



Infrastructures départementales

Bâtir un territoire attractif

PHOTO THIERRY JEANDOT

P 6 - ENTRETIEN

Romain Boutron,
nouveau président
du Département
des Côtes d'Armor





L	R	V	H	C	A	O	G							
D	R	A	B	I	L	I	T	E	T	A	B	L	E	
M	E	D	E	C	I	N	S	P	O	N	S	O	R	
D	I	V	I	D	E	N	D	E	S	N	E	T	T	E
N	E	N	E	S	I	S	O	L	A	T	I	O	N	
V	O	T	E	E	A	S	N	U	L	N	T			
S	E	S								M	E	R		
J	I	M	C							D	U	U	V	
T	E	M	O							E	M	I	T	
R	E	N	O	M						X	O	N	T	
		T	N	T	M	B	A	T	U	E				
D	E	T	E	N	U	T	O	R	E	R	S	A		
L	A	S	S	E	S	R	I	M	M	E	L	S		
R	E	M	I	S	S	I	O	N	O	U	T	I	L	S
V	A	N	E	Q	U	A	L	I	T	E	O	U		
S	E	R	A	M	U	R	I	E	R	A	R	U	M	
S	E	I	N	E	S	T	E	Q	U	I	P	E		

Solution N°176

À VOIR 4

- 4 ▶ **ZAPPING**
- 6 ▶ **ENTRETIEN**
Romain Boutron, nouveau président du Département
- 8 ▶ **RETOUR SUR...**
Tourisme et crise sanitaire. Les Côtes d'Armor résistent grâce à leurs atouts

À LA UNE 10

- 10 ▶ **Infrastructures.**
Bâtir un territoire attractif

À SUIVRE... 14

- INITIATIVES COSTARMORICAINES**
- 14 ▶ Un laser 100% lannionnais pour détecter le cancer
 - 15 ▶ Léna Jestin.
Les petits mots d'un grand mal
 - 16 ▶ Les Compagnons du Guildo et les Ateliers du rocher.
La passion des vieilles pierres

ACTIONS DÉPARTEMENTALES

- 17 ▶ Commission permanente du 14 septembre.
Le Département en action
- 18 ▶ Session de l'Assemblée départementale
- 20 ▶ En chiffres.
Le plan départemental de relance économique
- 21 ▶ Le Département investit pour vous!
- 22 ▶ Sport scolaire.
Le mercredi après-midi au collège, c'est sport!

À DÉCOUVRIR 24

- 24 ▶ Et au milieu coule la Rance
GALLO-BRETON
- 26 ▶ Chez Yvonne à Moncontour.
L'auberge espagnole du numérique

À DÉCOUVRIR 28

- 28 ▶ Irréductibles Talents
- 30 ▶ La Révolution industrielle au rythme des Côtes-du-Nord

AH SI J'ÉTAIS... 32

- 32 ▶ Franck Thilliez

À PARTAGER 33

- 33 ▶ Alexandre Léauté.
L'avenir lui appartient
- 34 ▶ Jeanne et Gabrielle.
Drôles de dames
- 35 ▶ Simon Helloco.
Dans le champ du cinéma
- 36 ▶ Le bleu.
30 ans de fromage made in Ruca
- 37 ▶ Mots fléchés par Briac Morvan

PORTE-PAROLE 38

- 38 ▶ L'expression des groupes politiques du Conseil départemental

Version numérique, +SUR cotesdarmor.fr
À voir / À écouter

Les 5 Maisons du Département

Retrouvez nos services près de chez vous

<p>OUVERTURE</p> <p>Du lundi au vendredi 8h30 - 12h30 13h30 - 17h30</p>	<p> SAINT-BRIEUC 76 A et 76 B rue de Quintin Action sociale Enfance / Prévention 02 96 60 86 86 Clic 02 96 77 68 68</p>	<p><i>Site de St-BRIEUC</i> Couronne 2 rue Camille Guérin Action sociale Enfance / Prévention 02 96 60 80 60</p>	<p><i>Site de LAMBALLE</i> 13 et 17 rue du Jeu de Paume Action sociale Enfance / Prévention 02 96 50 10 30 Clic 02 96 50 07 10</p>	<p> DINAN 2 place René Pleven Action sociale Enfance / Prévention 02 96 80 00 80 Clic 02 96 80 05 18</p>
<p> LANNION 13 bd Louis Guilloux Action sociale Enfance / Prévention 02 96 04 01 04 Clic 02 96 04 01 61</p>	<p> GUINGAMP 9 place Saint-Sauveur Action sociale Enfance / Prévention 02 96 40 10 30 Clic 02 96 44 85 25</p>	<p><i>Site de ROSTRENEC</i> 6 B rue Joseph Pennec Action sociale Enfance / Prévention 02 96 57 44 00 Clic 02 96 57 44 66</p>	<p><i>Site de PAIMPOL</i> 2 rue Henry Dunant Action sociale Enfance / Prévention 02 96 55 33 00 Clic 02 96 20 87 20</p>	<p> LOUDEAC Rue de la Chesnaie Action sociale Enfance / Prévention 02 96 28 11 01 Clic 02 96 66 21 06</p>

Pour suivre toute l'actualité du Département...

- cotesdarmorleDepartement
- @cotesdarmor22
- Departementcotesdarmor

Département Infos Services
02 96 62 62 22

cotesdarmor.fr





PHOTO THIERRY JEANDOT

Chères Costarmoricaines, chers Costarmoricains,

Le 27 septembre dernier, j'ai été élu Sénateur des Côtes d'Armor.

Dans le cadre de ce mandat, je me battrai avec énergie et avec tout mon cœur pour défendre vos intérêts comme je l'ai fait pendant près de 6 ans en tant que Président du Département.

Je quitte mes fonctions de Président comme la loi l'impose avec une grande émotion. C'est un véritable déchirement après plus de 5 années à m'engager corps et âme pour nos magnifiques Côtes d'Armor.

Cependant, je sais que le Département est entre de très bonnes mains.

Romain Boutron, qui a été brillamment élu par l'assemblée départementale, a été depuis 2015 l'un des artisans de notre réussite. Son engagement pour une gestion responsable, mais ambitieuse des finances départementales nous a permis d'être présents à vos côtés, notamment durant la crise du Covid-19, et d'envisager l'avenir avec plus de sérénité.

Il sera un très bon Président, qui poursuivra le travail que j'ai mené avec notre majorité départementale depuis le début du mandat.

J'adresse à l'ensemble des élus de la majorité et de l'opposition mes remerciements sincères pour ces près de 6 années de travail efficace au service de notre territoire.

Je suis fier d'avoir dirigé cette très belle collectivité totalement engagée pour vous rendre le meilleur service public, fier de tout ce qui a été accompli, fier d'avoir présidé le « Plus beau Département de France ».

À toutes et tous, chers Costarmoricains, je souhaite vous remercier, vous souhaiter le meilleur, et soyez certains de toujours pouvoir compter sur mon engagement sans faille au service des Côtes d'Armor. ◀

Alain Cadec

Sénateur des Côtes d'Armor
Ancien Président du Département



PHOTO THIERRY JEANDOT

Chères Costarmoricaines, chers Costarmoricains,

Le 26 octobre dernier j'ai été élu Président des Côtes d'Armor par l'assemblée départementale.

Cette confiance m'honore, mais elle est aussi une véritable responsabilité que j'envisage avec ambition et humilité. Je veux poursuivre le projet que nous menons avec la majorité et plus largement avec l'ensemble des élus départementaux depuis près de 6 ans sous la présidence d'Alain Cadec.

Sous son impulsion le Département a été profondément modernisé, transformé, pour améliorer le service rendu aux Costarmoricains.

Nous pouvons dire je le crois, qu'avec Alain Cadec, nous avons redonné à notre département toute la place qu'il mérite dans notre région.

Je veux le remercier très sincèrement pour son action, tant il aura marqué son mandat par sa vision, son ambition pour les Côtes d'Armor, mais aussi par sa personnalité et la constance de son engagement.

Je poursuivrai dans la même voie avec d'autant plus de conviction que notre projet a démontré toute sa pertinence. En effet, notre collectivité est aujourd'hui robuste et réactive malgré le désengagement financier de l'État, la crise sanitaire que nous traversons et les évolutions récentes et rapides de notre société. Cela nous permet d'être plus que jamais présents pour assumer nos missions avec efficacité.

J'envisage cette transmission comme un gage de succès pour l'avenir, pour continuer à bâtir ensemble le futur de notre département.

Vous pouvez compter sur mon engagement de chaque instant au service de tous les Costarmoricains et de toutes les Côtes d'Armor.

Vous pouvez compter sur ma proximité et mon écoute afin d'être au plus près de vos préoccupations et de vos attentes, en respectant toujours l'intérêt général ! ◀

Romain Boutron

Président du Département
des Côtes d'Armor

Salon Sup'Armor du 7 au 11 décembre 2020

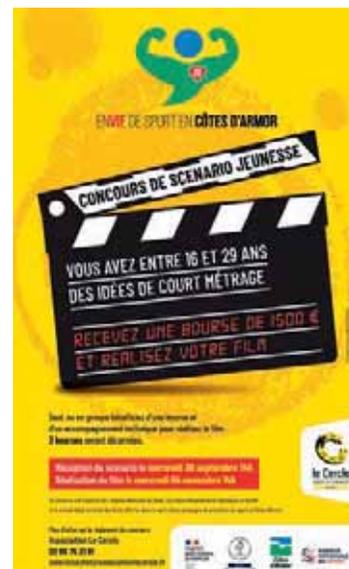
Cette année, c'est une version virtuelle qui sera proposée pour ce salon de l'enseignement supérieur. Un temps fort pour découvrir les métiers, les secteurs d'activités et les formations en Bretagne. Ce rendez-vous incontournable aura pour thème cette année « au cœur de l'humain ».

► Plus d'infos :
salonsuparmor.fr



Les Côtes d'Armor, terre de sportifs et de talents!

C'est bien connu, les Côtes d'Armor sont une véritable terre de sport! Pour favoriser la reprise de la pratique sportive en club dans les meilleures conditions sanitaires et promouvoir les pratiques sportives, l'association Le Cercle a lancé un beau projet à l'attention des jeunes entre 16 et 29 ans, en partenariat avec le Département, l'Agence Nationale du Sport et le Comité Départemental Olympique et Sportif. Objectif: réaliser un film d'une minute 30 pour valoriser l'envie de sport en Côtes d'Armor. Josselin Gourhant, Julian Pohnu et Laure-Ana Hénault, Martin Duros et Agathe Bonenfant ont ainsi reçu une bourse de 1500 € et réalisé leur film grâce au matériel fourni par le Cercle et à l'accompagnement d'un professionnel pendant 4 jours.



► Films à voir prochainement
sur cotesdarmor.fr



Rendez-vous avec l'Europe!

Des envies de bouger en Europe? Le service Europe et International du Département vous propose plusieurs rendez-vous en novembre et décembre dans des conditions adaptées à la situation sanitaire. En novembre: il sera question de « Partir à l'étranger pour les 15-30 ans » le 25. En décembre: le 8, l'opération « L'Europe dans mon département - le Fonds Social Européen »; et le 16, rendez-vous festif sur les traditions de fin d'année en Europe avec Via Cane!

► Toutes les infos sur la page Europ'Armor

Différent et Compétent

Un dispositif efficace d'insertion professionnelle

L'émotion était souvent palpable ce vendredi 2 octobre dans l'auditorium de l'ISPAIA, à Ploufragan. Et pour cause, une quarantaine de personnes en démarche d'insertion se sont vues remettre leur diplôme « Différent et Compétent ». Un diplôme précieux pour les lauréats, qui ont été suivis et formés par l'une des cinq associations d'insertion intervenant en Côtes d'Armor (co-financées par le Département), et qui constitue un précieux sésame pour franchir ainsi un nouveau cap vers la formation et/ou l'emploi!

► www.differentetcompetent.org



PHOTO DR



© EDITEUR GERMAIN FILS AÎNÉ

Les archives départementales en ligne

En raison du contexte sanitaire, les Archives départementales ont dû fermer leurs portes au public. Les équipes peuvent néanmoins répondre aux demandes de recherche par correspondance, en traitant en priorité les recherches professionnelles (notaires, géomètres, généalogistes professionnels) et administratives (particuliers devant prouver un droit). De nombreux documents sont également consultables en ligne sur archives.cotesdarmor.fr: généalogie, cadastre, iconographie, registres paroissiaux et d'état civil, recensements de population, répertoires de notaires, recensements militaires, presse ancienne...

32 projets numériques soutenus



La 2^e édition de l'appel à projets numériques du Conseil départemental a permis de récompenser une trentaine de lauréats (collectivités territoriales, associations, etc.) porteurs de projets qui favorisent l'appropriation des usages du numérique par le plus grand nombre. Ceux-ci ont été reçus au Département, le

vendredi 23 octobre, par Alain Cadec et Eugène Caro, vice-président chargé du Numérique (photo). Ateliers d'accompagnement, acquisition de matériels, mise en place d'un potager interactif, développement d'un service de lecture audio pour les personnes en situation de handicap, organisation d'événements de vulgarisation, au total, 32 opérations seront accompagnées financièrement (3 100 € en moyenne) pour un investissement total du Département de 100 000 €.

► [Liste et détails des projets lauréats sur cotesdarmor.fr](https://www.cotesdarmor.fr)



Facebook, Twitter ou Instagram

Les exploits costarmoricains sur les réseaux sociaux du Département !

Sous le hashtag d'**#Irreductiblestalents**, la rentrée a été l'occasion de mettre à l'honneur les grandes sportives costarmoricaines comme Audrey Cordon-Ragot devenue Championne de France de cyclisme sur route, Marion Lotout, championne de France de saut à la perche ou encore Clara Burel qui, à 19 ans, a atteint le 3^e tour du tournoi de Roland Garros.



37^e Prix Louis Guilloux: et la gagnante est...



Caroline Laurent, pour son nouveau roman Rivage de la Colère! Une sombre et belle histoire d'exil, d'espoir et d'amour impossible, qui nous plonge au cœur de l'océan Indien, dans un drame historique méconnu, nourri par une lutte toujours aussi vive cinquante ans après... Depuis 1993, le Département décerne le Prix Louis-Guilloux, désigné depuis 2018 par un jury citoyen de lecteurs, à un écrivain dont le roman s'inscrit dans la lignée littéraire de l'écrivain briochin. La remise du prix et les rencontres littéraires, notamment avec le collégiens, auront lieu en 2021. L'ambition reste la même: promouvoir la lecture et soutenir les écrivains !

Art Rock, de 1983 à nos jours

On ne le présente plus! Depuis près de 40 ans, le festival Art Rock électrise le centre-ville de Saint-Brieuc autour d'une marque de fabrique: l'interdisciplinarité. Musique, danse, théâtre, arts de rue, arts plastiques ou numériques, mode, design... Le festival a su s'affirmer comme un véritable carrefour des arts. L'aventure artistique se raconte aujourd'hui dans un ouvrage collectif riche en illustrations (plus de 400!) et témoignages.



► Ouvrage collectif - Rédaction Mari Courtas - Éditions de juillet - 45 €

Jeu-concours: 5 livres à gagner! Rendez-vous le 1^{er} décembre sur cotesdarmor.fr



Les monuments aux morts, héritages de l'Histoire

C'est un patrimoine omniprésent en Côtes d'Armor: 90 % des communes du département possèdent leur monu-

ment aux morts, hommage aux combattants de la Grande Guerre. Modestes plaques de marbre, obélisques ou véritables œuvres d'art, l'historien Yann Lagadec remet en lumière la diversité et l'originalité de ces monuments. Le livre propose également un circuit de découverte à travers le département.

► *Faire son deuil, construire les mémoires* - Yann Lagadec - Éditions À l'ombre des mots - 29,90 €

Penvénan et Pleumeur-Gautier Autrefois

Luc Corlouër s'est toujours passionné pour « les petites histoires de la Grande Histoire ». Très attaché au Trégor, d'où sa famille paternelle était originaire, il vient de publier deux ouvrages dédiés à Port-Blanc et à Pleumeur-Gautier. Scènes de vie, anecdotes, faits divers, personnages oubliés et autres légendes s'y succèdent pour révéler l'histoire des deux villages aux 19^e et 20^e siècles.

► *Pleumeur-Gautier Autrefois*, Luc Corlouër. *Penvénan Port Blanc Autrefois*, Luc Corlouër et Pierre Bruger. Éditions Le Cormoran 25 €





◀ Romain Boutron, président du Département, aborde ce mandat « avec humilité et la volonté de rester fidèle à une méthode et un projet qui ont fait leurs preuves ».

PHOTOS THIERRY JEANDOT

ENTRETIEN

Romain Boutron, nouveau président du Département

Lundi 26 octobre, Romain Boutron, jusqu'à présent vice-président chargé des Finances, est devenu à 37 ans, le plus jeune Président d'un Département en France.

Comment vous présenter aux Costarmoricains qui ne vous connaissent pas encore ?

Au Département, jusqu'ici, j'étais peut-être pour certains, l'homme des chiffres en tant que vice-président chargé des Finances. Mais mon premier engagement public est celui d' élu de terrain puisque je suis maire de Plémet depuis 2014. Et si on met aujourd'hui mon âge en avant (plus jeune élu de l'assemblée départementale,

NDLR), je revendique une réelle expérience, acquise en prenant soin de franchir les étapes dans l'ordre et en prenant le temps d'apprendre. Ce fut le cas à la mairie de Plémet, au Département depuis 2015, au sein de Loudéac

Communauté Bretagne Centre, mais également dans le cadre de ma vie professionnelle.

Dans quel état d'esprit abordez-vous ce mandat de président ?

J'aborde ce mandat avec beaucoup d'humilité et la volonté de rester fidèle à une méthode et un projet qui ont fait leurs preuves. Cette méthode et ce projet, ce sont ceux de notre majorité, de notre équipe qui va donc poursuivre ce premier mandat initié autour d'Alain Cadec à qui j'ai l'honneur de succéder. Je m'inscris d'ailleurs pleinement dans la continuité de son action, tant sur le plan personnel, pour son approche humaine, son sens du respect, de l'écoute, que de sa volonté de faire avancer la collectivité. Comme lui, je suis fier de représenter à la fois la

collectivité, les élus de l'assemblée départementale et les agents qui œuvrent pour rendre le meilleur service public possible aux Costarmoricains sur l'ensemble du territoire.

Pas de rupture sur le plan politique donc ?

Pourquoi y en aurait-il une ? Je le redis, ce projet que nous portons est celui d'une équipe, d'une majorité. Or, cette majorité est plus que jamais là ! Depuis 2015, nous avons entrepris des efforts importants et continus pour assainir les finances départementales et ainsi préserver notre capacité d'action devant les défis qui se présentaient à nous : baisses des dotations, augmentations des dépenses sociales et cette année, crise sanitaire liée au Covid-19. Cela a payé car dans les conditions que l'on connaît, nous sommes parvenus à

“ Je m'inscris dans la continuité ”

maintenir et à consolider même, notre place de premier investisseur du département, ceci sans augmenter les impôts d'un seul euro.

C'est ainsi que nous répondons toujours présents, tant sur le plan des solidarités qu'en multipliant les travaux dans les collèges, sur les routes, mais également en conservant de l'ambition pour nos politiques dites volontaristes, comme le Sport, la Culture ou l'Enseignement supérieur. Nous avons pu jouer, face aux conséquences de la crise sanitaire, un rôle rempart pour les Côtes d'Armor et les Costarmoricains. Et c'est bien dans cette approche de gestion responsable et active que je me situe, en adéquation parfaite avec ce que nous avons porté depuis 2015 avec Alain Cadec. Nous étions pleinement en phase tout au long du mandat, je serai le garant de la poursuite de cette manière de faire.

Un mot sur le contexte sanitaire dans lequel vous avez pris vos fonctions ?

Confiné le jour de mon élection, j'ai entamé ce mandat de président dans des conditions particulières ! Plus sérieusement, depuis le début de la crise sanitaire, le Département des Côtes d'Armor a su faire preuve d'une très grande réactivité et agilité. C'est bien là, la grande force des collectivités locales et c'est la force du Département des Côtes d'Armor. C'est bien le sens de notre engagement, que nous soyons élu ou agent de la collectivité.

Nous allons donc poursuivre, là aussi, nos efforts pour lutter contre les conséquences, multiples, de la crise sanitaire que nous connaissons. Et, nous restons plus que jamais aux côtés des plus fragiles en adaptant ou en renforçant nos dispositifs d'accompagnement partout où cela sera nécessaire.

Par ailleurs, nous lançons actuellement le second volet de notre Plan de relance qui bénéficie déjà et bénéficiera, via des financements pour soutenir l'investissement des communes, aux entreprises locales.

C'est essentiel de soutenir nos entreprises car pour assurer nos missions de solidarité avec efficacité, il faut des ressources et ces ressources n'existent pas sans une activité économique solide.

Notre démarche de gestion responsable prouve chaque jour un peu plus son bien-fondé et sa nécessité pour nous permettre de nous projeter dans l'avenir avec sérénité. ◀

Vice-présidences

Un nouvel exécutif autour de Romain Boutron



Sylvie Guignard,
conseillère
départementale
de Tréguier,
1^{re} vice-présidente
chargée des
Personnes âgées,
du Logement
et de l'Insertion
sociale.



Mickaël Chevalier,
conseiller
départemental
de Broons,
2^e vice-président
chargé des Finances,
des Ressources
humaines
et des politiques
contractuelles



Marie-Christine Cotin,
conseillère
départementale
de Plancoët,
3^e vice-présidente
chargée de
l'Insertion
professionnelle
et du Fonds social
européen



Jean-Yves de Chaisemartin,
conseiller
départemental
de Paimpol,
4^e vice-président
chargé des
Infrastructures



Valérie Rumiano,
conseillère
départementale
de Plouha,
5^e vice-présidente
chargée de l'Enfance
et de la Famille



Gérard Blégean,
conseiller
départemental
de Saint-Brieuc 1,
6^e vice-président
chargé des Sports
et de la Jeunesse



Brigitte Balay-Mizrahi,
conseillère
départementale
de Dinan,
7^e vice-présidente
chargée de l'Éducation
et de l'Europe



Thierry Simelière,
conseiller
départemental
de Plouha,
8^e vice-président
chargé de la Culture
et du Patrimoine



Marie-Madeleine Michel,
conseillère
départementale
de Pléneuf-Val-André,
9^e vice-présidente
chargée
du Handicap



Erven Léon,
conseiller
départemental
de Perros-Guirec,
10^e vice-président
chargé de
l'Enseignement
supérieur, du Tourisme
et de l'Attractivité,
de l'Agriculture et
de la Prospective



Isabelle Goré-Chapel,
conseillère
départementale
de Broons,
11^e vice-présidente
chargée de
l'Environnement
et des Mobilités



Eugène Caro,
conseiller
départemental
de Pleslin-Trivagou,
12^e vice-président
chargé du Numérique

Conseiller délégué



Loïc Roscouët,
conseiller
départemental de
Mûr-de-Bretagne,
délégué
à l'Agriculture

Retrouvez la nouvelle liste
des commissions thématiques

+SUR
cotesdarmor.fr

Tourisme et crise sanitaire

Les Côtes d'Armor résistent grâce à leurs atouts

La saison touristique avait pourtant bien mal commencé. Crise sanitaire, confinement, restrictions de déplacements... En Côtes d'Armor, les professionnels du tourisme enregistraient, début juin, une inévitable chute d'activité. Estimées à 220 M€, les pertes du premier semestre auraient pu faire de 2020 une année noire... Mais c'était sans compter sur un été costarmoricaïn plus favorable.

Plus 2 % à Ploumanac'h ou au cap Fréhel, + 7 % à la Vallée des Saints, + 38 % sur la rigole d'Hilvern... Les chiffres de la fréquentation estivale le confirment : les Côtes d'Armor ont su séduire les vacanciers, plus que jamais en quête de grands espaces. Gestes barrières obligent, les sentiers de randonnée, les sites naturels, les activités de plein air ont été particulièrement prisés des Français cet été. Pas étonnant, dans ce contexte, que les atouts costarmoricaïns aient été appréciés. « Notre département s'est révélé comme une terre d'équilibre, où se retrouver au grand air, entre amis ou en famille, confirme Erven Léon, vice-président

du Département chargé du Tourisme. *Nous avons certes accueilli moins d'étrangers mais nous avons renforcé notre attractivité auprès d'un public de proximité, sur lequel nous allons pouvoir capitaliser.* »

Avec une fréquentation globale équivalente à celle de l'an passé, 75 % des professionnels du tourisme se disent aujourd'hui satisfaits de la pleine saison, même si certains secteurs restent très impactés. Face au contexte, beaucoup n'ont pas hésité à se renouveler et à proposer de nouveaux formats, plus modestes mais aussi plus convi-

Un impératif, l'adaptation

viaux. Quant à l'offre culturelle, malmenée par l'annulation des grands rendez-vous et festivals, elle a su s'adapter, grâce notamment au soutien du Département. Le dispositif *Cultures communes* a ainsi permis de programmer près de 130 rendez-vous et de soutenir un secteur très touché par la crise sanitaire.

Et demain ?

Malgré cet été globalement satisfaisant, la saison automne-hiver reste déterminante pour de nombreux acteurs. « On manque de visibilité mais les indicateurs sont rassurants, indique Erven Léon. Nous avons accueilli cet été beaucoup de Bretons, Normands ou Franciliens. C'est un public géographiquement proche, adepte des courts séjours... Nous avons bon espoir qu'il revienne régulièrement hors-saison. » Pour encourager le mouvement, l'agence départementale de développement touristique, Côtes d'Armor Destination, a lancé cet automne une nouvelle campagne de promotion, sobriement intitulée « Côtes d'Armor - Collection automne-hiver ». D'ores et déjà programmée sur 3 ans, elle vise à développer la fréquentation hors-saison sur le long terme. « Les Côtes d'Armor ont tous les atouts pour que l'automne-hiver devienne une saison touristique à part entière. Il y a une vraie carte à jouer pour le secteur », promet Erven Léon.

Virginie Le Pape



▲ Erven Léon, vice-président chargé du Tourisme.

Cet été, la Bretagne aura été la deuxième destination ▼ préférée des Français, accueillant 12 % des séjours.



Ces succès de l'été à redécouvrir hors-saison

Six domaines départementaux, 55 espaces naturels, 2 500 hectares de forêts... Depuis des années, le Département aménage, entretient et ouvre au public de nombreux sites culturels, naturels ou patrimoniaux. Des pépites qui ont largement séduit les vacanciers cet été et qui restent accessibles toute l'année, dès lors que la situation sanitaire le permet.



PHOTO THIERRY JEANDOT

La tendance du moment Le vélo!

+ 25 % de passages sur les Véloroutes-Voies Vertes... Les estivants ont mouillé le maillot sur les 652 km du réseau aménagé et entretenu par le Département.



PHOTO ORSIA

Le site naturel départemental le plus fréquenté Le cap d'Erquy

Parmi les 55 espaces naturels sensibles propriétés du Département, le cap d'Erquy reste le site le plus visité, suivi de la pointe rocheuse de Kastel Ere, à Pleumeur-Bodou, et des termes marins du Hogolo, à Plestin-les-Grèves.



PHOTO THIERRY JEANDOT

La plus belle progression Le canal de Nantes à Brest

Le Département a, cette année encore, investi 800 000 euros pour poursuivre l'aménagement du canal. Pari réussi : sur certaines portions, le site double sa fréquentation (+ 55 % à Glomel)!



PHOTO THIERRY JEANDOT

Le coup de cœur des vacanciers L'abbaye de Beauport (Paimpol)

C'est une saison exceptionnelle pour le domaine départemental ! Le site comptabilise 12 % de visiteurs supplémentaires, grâce notamment à l'afflux de clientèles bretonnes. Une tendance confirmée du côté de l'abbaye de Bon Repos et du château de la Hunaudaye, qui enregistrent eux aussi des fréquentations record.



PHOTO CÉDRIC BOSSARD

La valeur sûre Le château de La Roche-Jagu

Labellisé « Jardin Remarquable » et « Eco-jardin », le parc de La Roche-Jagu offre 64 hectares d'espaces verts, gérés écologiquement. Le château se visite également, avec des expositions toute l'année.

Chantier de rénovation de voirie sur la RD9 au lieu-dit Kerhors qui relie Guingamp à Lanvollon.



Infrastructures départementales Bâtir un territoire attractif

PHOTOS THIERRY JEANDOT

Les infrastructures départementales, ce sont d'abord les 4 600 km de routes départementales, que le Département modernise et entretient au quotidien, et dont près d'un quart a été rénové depuis 2015. Ce sont aussi les grands projets d'aménagement du territoire, tel que le contournement sud de Saint-Brieuc et la déviation de Caulnes, les ports départementaux ou le Canal de Nantes à Brest. Objectifs: le développement équilibré des territoires, l'accessibilité des secteurs plus ruraux et le développement touristique et économique.

Refaire les chaussées en appliquant de l'enduit ou de l'enrobé, entretenir les ouvrages d'art, débroussailler et élaguer les bas-côtés, mettre du sel sur les routes quand c'est nécessaire, boucher les trous avec de l'enrobé à froid... Chaque jour, les agents départementaux des routes sillonnent le réseau routier pour assurer son entretien et la sécurité des usagers. Un travail qui nécessite une attention constante, avec en moyenne, plus de 200 km de routes refaites chaque année, soit un quart du réseau refait depuis 2015. Pour garantir la qualité de ce patrimoine routier, le Département investit chaque année entre 20 et 25 M€, qui comprend principalement la réfection des chaussées, l'entretien des accotements et des dépendances, le marquage et la signalisation verticale. « *Il y a deux ans, nous avons engagé un travail de diagnostic approfondi de nos 4 600 km de routes*

départementales, qui sera poursuivi jusqu'en 2021. Pour ce faire, nous disposons de camions avec capteurs pour diagnostiquer l'état des routes, afin d'avoir une qualification objective de notre réseau », indique Franck Bourdais, directeur des Infrastructures au Département.



▲ Utilisation d'une peinture innovante pour le marquage au sol sur les routes départementales, permettant une meilleure visibilité de nuit et par temps de pluie.



◀ Chantier de rénovation routière sur la RD11 - Beg ar C'hra - par un enrobé de plus de 2,5 kilomètres sur le territoire des communes de Plounévez-Moëdec, Plouaret et Lanvellec, en mai 2020.
Coût des opérations: 295 000 euros.

Des pratiques respectueuses de l'environnement

Au rang des innovations, les services ont mis en place un marquage au sol haute performance, visible de nuit et par temps de pluie, sur les 230 km de routes d'intérêt régional, d'une durabilité de 5 ans au lieu de deux pour un marquage classique. « Nous avons également initié un nouveau schéma de signalisation directionnelle, qui permet de guider l'utilisateur pour relier les itinéraires d'un point à l'autre. Que les GPS intègrent cette nouvelle dimension de bonne affectation des voies est un défi pour l'avenir », poursuit Franck Bourdais.

L'entretien des routes, c'est aussi une attention particulière portée à l'entretien des dépendances vertes et des fossés. Une pratique qui a connu de multiples évolutions ces dernières années. Jusqu'il y a trois ans, le fauchage des bas-côtés démarrait en effet fin avril, avec trois passages dans l'année. Désormais, il commence fin mai avec une dernière intervention mi-août. Un fauchage tardif « plus respectueux de l'environnement, qui préserve la biodiversité en respectant les périodes de nidification des oiseaux », précisent les services.

L'expérimentation, conduite en 2019, de fauchage différencié, dite « en damier », va également se déployer à l'échelle départementale. Concrètement, cette technique alterne zones de fauchage et zones préservées, d'une longueur de 100 mètres à chaque fois. Elle permet de maintenir le rôle de corridors écologiques, d'accroître la réserve de nourriture pour les insectes pollinisateurs et de permettre aux animaux et aux plantes qui ont un cycle sur deux années, d'aller au bout de

celui-ci. Un souci environnemental qui trouve aussi sa traduction dans le curage raisonné des fossés, « avec des portions non curées pour préserver le milieu récepteur », poursuit Franck Bourdais.

L'entretien du réseau routier, c'est aussi celui des 900 ouvrages d'art, qui nécessitent une attention soutenue. Ainsi, le Pont Canada de Tréguier, a bénéficié en 2019 d'une intervention d'ampleur, pour un montant de 2,4 M€. Cette année, les services départementaux ont procédé à la reprise de l'étanchéité

Garantir une meilleure sécurité des usagers de la route



◀ Le Pont Canada, à Tréguier, qui a bénéficié de travaux de réfection d'ampleur en 2019.

et de la chaussée du viaduc de Dinan, ainsi qu'à la rénovation des buses du Val Hervalin, sur la RD 795, et de la Louvrière, sur la RD 766. En parallèle, des études sont en cours pour les ponts qui nécessitent des renforcements, tel que le Viaduc de Lancieux, le pont de Lézardrieux et le Pont-Noir de Plouguiel. « Afin de garantir une meilleure sécurité des usagers de la route, nous avons également construit de nombreux giratoires, de l'ordre de 3 à 4 par an depuis 2015 », ajoute Franck Bourdais.

Des projets ambitieux d'aménagement routier

Si l'entretien et la sécurisation des routes mobilisent les agents au quotidien, garantir un réseau routier départemental de qualité, c'est également mettre en œuvre des projets ambitieux d'aménagement routier. Dans ce sens, le Département poursuit de grands chantiers, tels que le contournement sud de Saint-Brieuc, la déviation de Caulnes, la déviation de Plancoët, la déviation de la D11 (contournement sud-est de Lannion et Ploubezre), ou encore la rocade est de Lamballe et le contournement sud de Dinan. « Notre objectif est clair: poursuivre le maillage équilibré du territoire costarmoricain », insiste Jean-Yves de Chaisemartin, vice-président du Département chargé des Infrastructures.

◀ Bernard Bossard et Stéphanie Prémel

Grands projets**Le contournement sud de Saint-Brieuc**

Depuis plusieurs années, le Département a engagé le projet de contournement sud de Saint-Brieuc. Les travaux se poursuivent sur la section Plaine Ville-Le Merlet, par la réalisation des échangeurs, puis de la section courante, pour un achèvement prévu en 2021, et une mise en service 2022. L'aménagement de la seconde partie, comprise entre les giratoires de Baucemaine et le Sabot, comprenant les ouvrages d'art et le déplacement du poste de gaz du

Sabot, devrait être programmé sur la période 2023 à 2025, permettant ainsi le raccordement de ces sections avec celles actuellement en service. Longue de 16 km et contournant l'agglomération par le sud, ce projet a pour objectif de « favoriser les déplacements du quotidien des habitants de l'agglomération dans de meilleures conditions de sécurité et de fluidité ». Parmi les autres enjeux, de taille, offrir de nouvelles perspectives de développement vers le sud (Châtelets et

Zoopôle) et l'ouest (Plaine Ville), tant pour le développement économique que pour les secteurs d'habitat en développement, et également faciliter l'accès aux grands équipements publics et en particulier la gare TGV.

▲ Sur la rocade de déplacements briochine, l'échangeur du Perray fait la jonction entre la RN 12 et la RD700 vers Loudéac et Quimper.

**LES CHIFFRES-CLÉS**

► **Un budget de 52 M€** en faveur des infrastructures et des mobilités en 2020

+ de 1000 km de routes départementales rénovées entre 2015 et 2019, soit près d'1/4 du réseau

900 ouvrages d'art

4600 km de routes départementales

790 000 € en faveur du canal de Nantes à Brest

Un chantier d'envergure**La déviation de Caulnes**

▲ Les travaux de la déviation de Caulnes se poursuivent. Ici, chantier de réalisation du giratoire de la Ville-Gate sur la RD766, en mai 2020.

La déviation de Caulnes, c'est un gros chantier, démarré en 2017. Après la réalisation du rétablissement des accès de communication et de l'ouvrage SNCF en 2019, et l'obtention des autorisations administratives et environnementales, les travaux de la déviation se sont poursuivis en 2020 par les travaux connexes à l'aménagement foncier, l'aménagement du point de raccordement nord à « La Ville Gate », et désormais la restructuration de l'échangeur de Kergoët. Le lancement de la consultation des entreprises pour les travaux de la section courante est lancé cette fin 2020, pour un démarrage des travaux en 2021. Au final, cette nouvelle infrastructure devrait ainsi être mise en service au cours du deuxième semestre 2022.

Développement touristique**Le canal de Nantes à Brest, toujours plus attractif**

Qu'il fait bon s'y promener! Atout touristique majeur pour le Centre Bretagne, le Canal de Nantes à Brest fait l'objet d'un plan de valorisation sans précédent, qui s'est concrétisé par le doublement du budget annuel: remise en navigation depuis Guerlédan jusqu'à Gouarec, développement des services sur la voie verte, accès facilité aux principaux sites du patrimoine local... Parmi les objectifs fixés par le Département: réhabiliter les ouvrages du canal; favoriser le retour de la navigation avec la réhabilitation des écluses pour permettre de naviguer sur plus de 14 kilomètres et l'installation de

nouveaux pontons; améliorer les conditions d'accueil des visiteurs (équipements, signalétique, sablage du chemin de halage et gestion forestière); et valoriser les maisons éclusières mises à disposition pour développer des activités sur le canal, le tout en étroite collaboration avec les acteurs locaux.

► Le canal de Nantes à Brest est l'objet d'un plan de valorisation sans précédent de la part du Département.



L'hiver sur les routes

Le Département vous informe !

À partir du 23 novembre et ce jusqu'au 15 mars, près de 200 agents du Département se tiendront prêts à être mobilisés en cas d'épisode de froid, pour assurer la sécurité des usagers de la route en période hivernale. Une organisation spécifique mise en place depuis de nombreuses années, avec un système d'astreintes 24h/24 et des patrouilles engagées dès 4h du matin, pour surveiller l'état des routes dont le Département a la responsabilité. « Nos machines ont été modernisées, avec des saieuses qui réduisent la consommation de sel de 30 % », précise Franck Bourdais, directeur des Infrastructures au Département. Grâce aux informations remontées du terrain par les patrouilleurs départementaux, un bulletin sera publié chaque matin sur cotesdarmor.fr. Par ailleurs, depuis trois ans, il est proposé aux Costarmoricains de recevoir ce bulletin par courriel (inscription sur cotesdarmor.fr,

rubrique « L'hiver sur les routes »). Une application mobile, inforoutes22, qu'on peut télécharger sur son mobile ou sa tablette, permet également de bénéficier des alertes en temps réel sur son écran. ◀

L'application inforoutes22, développée par le Département, pour alerter au quotidien les usagers de la route des conditions de circulation: à télécharger sur son smartphone ou sa tablette! ▼



Les 16 ports départementaux

Les ports, un enjeu majeur

Fort de ses 16 ports départementaux, le Département poursuit sa politique en matière de développement de la pêche, du commerce et de la plaisance, avec notamment la mise en place d'une nouvelle gouvernance pour la gestion des ports de plaisance (lire plus loin l'entre-

tien avec Jean-Yves de Chaisemartin). Parmi les travaux engagés cette année, notons à Pontrioux la réhabilitation du déversoir de l'écluse et sa mise en conformité, ainsi que le remplacement des quatre centrales hydrauliques de l'écluse. Sur les autres ports, des diagnostics et études sont actuellement réalisés en préalable aux travaux programmés pour 2021, notamment sur les ports de l'Arcouest, Paimpol (jetée de Kerno) et Binic (quai de Pordic). La finalisation de l'aménagement des terre-pleins sur le port d'Erquy, qui a débuté fin 2018, est prévue en 2021. ◀

◀ Le port d'Erquy



Aborder la question des infrastructures ne peut se faire de manière exhaustive. De nombreux projets routiers (RD700, doublement de Kerfot etc.) ou la création d'un service d'intervention routière avaient toute leur place dans ce dossier. Tout comme le vaste sujet des voies vertes et des cheminements doux qui feront l'objet d'un prochain dossier.

En attendant, n'hésitez pas à consulter les pages du site cotesdarmor.fr

INTERVIEW

Trois questions à Jean-Yves de Chaisemartin

Vice-président du Département chargé des Infrastructures



◀ Jean-Yves de Chaisemartin.

“ Un facteur d'attractivité essentiel ”

Pourquoi faites-vous de la modernisation et de l'entretien des infrastructures une priorité ?

Les infrastructures, que ce soient les routes, les ports ou les lignes ferroviaires, sont essentielles pour le développement et l'attractivité de notre territoire. Elles sont tout à la fois outils de communication, vecteur de lien social et de développement économique et touristique. C'est pourquoi nous veillons au quotidien à leur bon entretien, leur sécurisation et leur développement, à travers notamment l'entretien et la modernisation de nos 4600 km de routes départementales, ou encore à travers notre projet de valorisation de la section costarmoricaine du canal de Nantes à Brest. Un choix gagnant, puisque cet été ce site a doublé sa fréquentation sur certaines portions !

Comment se positionne le Département en faveur du ferroviaire ?

Il importe que la grande vitesse, qui a permis de relier Saint-Brieuc à Paris en 2h 15 et Guingamp à Paris en 2h 40, puisse se décliner sur l'ensemble du territoire, afin d'accompagner la desserte locale. Ainsi, après la rénovation des lignes Plouaret-Lannion en 2015, pour laquelle nous avons mobilisé 13,50 M€, et Guingamp-Paimpol, modernisée en 2016, pour 28 M€, nous apportons notre contribution de 6 M€ pour l'ensemble de la ligne Lamballe-Dinan-Dol.

Côté infrastructures portuaires, vous avez opéré un changement cette année. Pour quelles raisons ?

Le littoral des Côtes d'Armor, qui dispose d'atouts majeurs, est un facteur d'attractivité essentiel. Nous nous sommes positionnés clairement en 2016 pour exercer notre compétence sur nos 16 ports départementaux, et poursuivons donc notre politique en matière de développement de la pêche et du commerce ainsi que de la plaisance. Dans cette optique, une étude stratégique sur les ports de plaisance a été lancée afin de définir un nouveau modèle économique pour cette activité, dont le parc de 6000 places connaît de profondes mutations: répondre aux nouveaux besoins des usagers, offrir de nouveaux services en renforçant les coopérations inter-portuaires et les actions communes... C'est en ce sens que la Société publique locale, Eskale d'Armor, a été créée. Une nouvelle gouvernance constituée du Département et des collectivités locales partenaires, qui a pour vocation de fédérer un maximum de ports costarmoricains autour d'une ambition commune. ◀



Innovation

Un laser 100% lannionnais pour détecter le cancer

À Lannion, une équipe de chercheurs et la société Oxxius travaillent depuis 2019 sur la création d'un laser novateur ultra-compact pour diagnostiquer les cancers. Ce projet s'appelle UV4Life, et il pourrait bien révolutionner la médecine dans quelques années.

C'est ici, dans les sous-sols de l'ENSSAT, l'école d'ingénieurs de Lannion, et plus précisément au sein du laboratoire Foton, que sept chercheurs travaillent sur la mise au point d'un laser pour l'aide au diagnostic des cancers. Un laser qui suscite beaucoup d'espoirs. « À ce jour, quand un patient atteint de cancer se trouve en salle d'opération, le médecin enlève l'inflammation tumorale, mais actuellement il ne peut pas être assuré d'enlever précisément les contours », résume Stéphane Trebaol, responsable du projet pour le laboratoire Foton. Parvenir à détecter les cellules cancéreuses avec précision, c'est le grand enjeu du projet UV4Life. L'outil

voyée diffère, et permet une mise en évidence », explique Antoine Congar, ingénieur de recherche sur le projet.

Limiter les risques de rechute

Un repérage précis qui permettra de diagnostiquer les types de cancer, de limiter les résidus quand on se fait opérer, et donc les risques de rechute. L'objectif est aussi de réduire ce qui actuellement tient dans plusieurs appareils : « Le but est de parvenir à tout placer dans un petit boîtier. Nous cherchons à réaliser un laser performant dans l'UV, ultra-compact, et à prix compétitif. La technique est maîtrisée aujourd'hui, mais les lasers de ce type sont très volumineux,

gourmands en énergie et difficilement transportables ». Outre la détection des cancers, le champ d'application de ce laser pourrait même dépasser le domaine de la médecine, puisqu'il pourrait être utile pour le suivi de pollution, la sécurité alimentaire et le contrôle de médicaments.

Pour mener à bien ce projet d'envergure, les chercheurs du laboratoire Foton ne



PHOTO BRUNO TORRUBIA

Une chance d'avoir cet éco-système sur le territoire

de travail principal de l'équipe se nomme la spectroscopie Raman. Sur l'écran de cet appareil, sur lequel est branchée une fibre où passe un rayon bleu, un code-barres lumineux apparaît : « Nous descendons les longueurs d'ondes pour pouvoir travailler sur les UV. En cas de présence d'une bactérie ou d'une cellule, la lumière ren-

sent pas seuls. Deux entreprises lannionnaises travaillent à leurs côtés : la société Oxxius, spécialisée dans les lasers, et Ixblue pour la fibre optique, ainsi que le laboratoire de l'institut NuMeCam Inserm, et les organismes publics qui soutiennent le financement du laser. « C'est une chance d'avoir cet éco-système avec toutes les compétences sur le territoire, nous pouvons ainsi partager facilement du personnel, du matériel et nos savoir-faire. Le projet avance vite ». Démarré en 2019, UV4Life est établi pour trois ans. La suite ? « Il faudra attendre quelques années, parce que les qualifications médicales sont longues à obtenir pour une mise sur le marché médical. Et nous n'avons pas de maîtrise sur le développement industriel ». Pour l'heure, les Lannionnais s'activent dans l'ombre de leur laboratoire. Une grande lueur d'espoir pour les cancérologues et les nombreux malades.

▲ Antoine Congar, ingénieur de recherche sur le projet : « En cas de présence d'une bactérie ou d'une cellule, la lumière renvoyée diffère, et permet une mise en évidence ».

◀ Stéphanie Prémel

Les Assises départementales de la Recherche et de l'Innovation

Le Département, qui a fait le choix de se positionner comme moteur de l'enseignement supérieur et de l'innovation, proposera pour la 5^e édition des Assises un événement en ligne accessible via cotesdarmor.fr sur le thème de la photonique.

Vendredi 4 décembre en ligne

 + SUR cotesdarmor.fr



Léna Jestin

Les petits mots d'un grand mal

Atteinte d'un cancer du sein particulièrement virulent il y a six ans, la Briochine Léna Jestin a couché sur le papier ces petites remarques du quotidien entendues durant ce dur combat contre la maladie. « La Petite Boule » est un recueil parfois drôle, souvent émouvant, toujours touchant.

Une petite boule. C'est ainsi que se sont manifestées les prémices de la maladie et du long combat qui s'en est suivi. Une grosseur au sein qui a roulé entre les doigts de Léna Jestin lors d'une anodine palpation sous la douche en 2014. Quoique anodine, pas tant que cela. « *Quelques jours avant, ma mère m'avait appris qu'une jeune cousine venait de se faire diagnostiquer un cancer du sein. On a presque le même âge. J'ai pensé: 'et pourquoi pas moi?'* » Une visite à l'hôpital et la nouvelle tombe: cancer. Oui, elle aussi. « *Un cancer bien virulent en plus, invasif, triple négatif* ». Une vraie saleté. « *À tel point que le médecin m'a dit un jour: 'il y a dix ans, vous seriez morte.' Quelque part, je pense qu'il voulait bien faire de me le dire ainsi... Mais c'est vrai qu'à partir de ce moment-là, je me suis dit que oui, je pouvais mourir.* »

Comme une éclaircie dans la tempête

Pour rester en vie, Léna Jestin subit « la totale »: ablation des seins, tumorectomie, chimiothérapie, rayons... « *Le pire a été la chimio. Cinq mois d'un traitement dont j'ai appris depuis qu'il n'était plus administré tellement il est violent. Pour me remettre d'une séance, il me fallait dix jours. Sauf qu'elles étaient espacées d'une semaine!* » Difficile, à 35 ans, de se faire ainsi torturer. Six ans après, elle en grimace encore. « *Prenez votre pire gueule de bois, ajoutez-y une bonne grippe et mélangez le tout par mille* », tente-t-elle de définir. Un traitement qui l'a mise KO mais qui a permis de tuer la tumeur qui grossissait en elle. Au bout du tunnel la guérison est apparue comme une éclaircie qu'on n'attend plus



PHOTO THIERRY JEANDOT

▲ La Petite Boule, le livre de la Briochine Léna Jestin, est en vente dans bon nombre de librairies du département.

Provoquer l'échange sur un sujet tabou

après une interminable tempête. « *Avec cet horizon, on commence à positiver et à vouloir s'exprimer.* » Comme le cri d'une seconde vie. Depuis les premiers jours, Léna avait gardé en elle ces petits mots entendus ici et là qui l'ont fait sourire, bondir ou pleurer. Les praticiens avec leur langage technique pas toujours compatissant. Les amis avec parfois de la maladresse teintée de gêne. « *Et puis mes filles Louise et Joséphine, qui n'avaient que 4 et 7 ans quand la maladie s'est dé-*

clarée. » Pour leur faire comprendre la situation, elle leur parle de cette « petite boule » qu'il faut « détruire ». Sur son compte Instagram, Léna partage ces phrases qui lui tourbillonnent l'esprit durant ces longs mois de brouillard. Extraits: « *C'est pas grave maman, c'est juste que tes seins ils dorment* », « *Bon maman, du coup tu meurs quand?* », « *Arrête d'imaginer le pire, sinon il arrivera* », ou bien encore « *Ne regarde pas ce que tu as en moins, tout est beau en toi.* » Alors bien sûr, la maladie ne définit pas une personne. Avant d'être une trentenaire touchée par un cancer du sein

difficile à guérir, Léna Jestin est une femme pétillante originaire de Brest, basketteuse, photographe à ses heures perdues, mère de famille, bonne copine et... graphiste de métier. « *Mettre en page, je sais faire! Face aux retours positifs sur les réseaux sociaux, a germé l'idée d'aller plus loin dans la démarche.* » S'en suivront une expo puis un livre auto-édité sur lequel est compilé un « best of » de ces pensées exprimées durant cette convalescence qui a duré quatre ans. Les 250 premiers exemplaires étant très vite partis, 2000 de plus ont été imprimés et mis en rayon dans les librairies du secteur. « *C'est un moyen pour moi de partager, de provoquer l'échange sur un sujet trop souvent tabou et qui pourtant nous touche tous, de près ou de loin.* » Un exutoire en 87 pages qu'elle a décidé de conclure par ces mots: « *J'ai décidé de profiter à fond de tout.* » Comme la promesse de jours meilleurs. ◀

Régis Delanoë

► La Petite Boule, de Léna Jestin, en vente dans les librairies indépendantes du département et à la FNAC de Saint-Brieuc. @lapetiteboule (Facebook et Instagram) et lapetiteboule.com

INITIATIVES COSTARMORICAINES

 **Les Compagnons du Guildo et les Ateliers du rocher**

La passion des vieilles pierres

Une passion que Gérard Rembault, heureux propriétaire de l'ancien couvent des Carmes, à Créhen, a chevillée au corps. Au point d'organiser des stages d'initiation à la taille de pierre, avec ses amis des Ateliers du rocher.

À Créhen, surplombant le petit port du Guildo et à deux pas du château de Gilles de Bretagne (château du Guildo, propriété du Département), se dresse l'ancien couvent des Carmes, édifié au XVII^e siècle. Ce couvent appartient depuis 2000 à Gérard Rembault, qui l'habite avec son épouse Evelyne depuis 2012. « *Si la bâtisse principale a été transformée en manoir au XIX^e siècle, il reste des ves-*

“ D'autres stages au printemps

tiges de l'église et du cloître », explique Gérard Rembault, qui a mis à profit sa retraite pour faire l'école du Louvre, spécialité architecture. « *Pour restaurer ces vestiges, nous avons créé avec un groupe d'une vingtaine d'amis l'association des Compagnons du Guildo. Nous avons déjà remonté les murs du cloître, de l'église, ainsi qu'une partie du toit de l'église, ça n'a pas été une mince affaire* ». Pour ce faire, les Compagnons

du Guildo se sont formés à la taille de pierre auprès de Lucien Mazé et Aymeric Louvet, les deux compagnons tailleurs de pierre des monuments historiques des Ateliers du Rocher, petite entreprise artisanale située à Créhen. De là est venue l'idée d'organiser, pour la première fois cette année, des stages de taille de pierre ouverts au public.

Des stagiaires venus de Nantes et de Normandie

« *Les trois premières sessions ont eu lieu début septembre, poursuit Gérard Rembault, chacune comptant six stagiaires, dont des femmes. Et nous avons dû refuser du monde. Nous avons même accueilli des gens venus de Nantes, d'autres de Normandie. Ce sont généralement des gens qui restaurent eux-mêmes de vieilles maisons. Beaucoup nous ont demandé de venir suivre d'autres stages de deuxième niveau* ». Devant le succès de ces formations, Gérard Rembault projette d'organiser d'autres stages, au printemps prochain. En attendant, Gérard Rembault s'emploie à animer le site, organisant régu-



PHOTO PHILIPPE JOSSELIN

▲ Gérard Rembault, président des Compagnons du Guildo.

lièrement, à la demande, des visites guidées de l'ancien couvent, des expositions à l'occasion des Journées Européennes du Patrimoine, des conférences... « *Nous avons déjà accueilli près de 5 000 personnes* », annonce-t-il fièrement. Son rêve? Pouvoir un jour reconstituer quelques arcades du cloître. Son objectif? Faire partager au public sa passion pour l'histoire des lieux, étayée par d'incessantes recherches. Il a même reconstitué en 3D l'ensemble de la propriété telle qu'elle était au XVII^e siècle, reconstitution qu'il fait visionner aux visiteurs.

◀ Bernard Bossard

Lucien Mazé, compagnon tailleur de pierre des Ateliers du rocher, en démonstration devant un stagiaire.

► À voir en vidéo sur youtube *Couvent des Carmes Guildo*. Inscriptions-renseignements stages taille de pierre: anciencouventguildo@gmail.com



PHOTO PHILIPPE JOSSELIN



Marie-Christine Cotin

Conseillère départementale de Plancoët.

« **Des projets exceptionnels** »

« *Gérard Rembault est un passionné remarquable. La participation des talentueux sculpteurs des Ateliers du rocher à qui l'on doit de magnifiques créations sur notre territoire, donne à ses projets un caractère exceptionnel* ».



PHOTO THIERRY JEANDOT

Commission permanente du 14 septembre

Le Département en action

Chaque mois, une commission permanente réunit l'ensemble des élus pour traduire en actes et en actions les orientations politiques du Département. Illustration avec quelques exemples de décisions, prises à l'occasion de la commission permanente du 14 septembre.

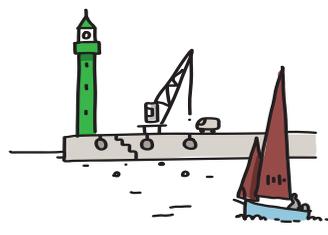


Aides aux manifestations sportives

Le sport, dans sa pratique ou dans le spectacle qu'il propose, est un enjeu fort de l'attractivité et de l'animation de notre territoire, mais il l'est également en termes éducatif, sociétal et de santé. Il est donc de la responsabilité du Département de poursuivre une politique ambitieuse dans ce domaine en accompagnant, soutenant et promouvant les initiatives et activités portées par les acteurs sportifs des Côtes d'Armor. À l'occasion de cette commission permanente, le Département a décidé d'accompagner 14 manifestations sportives, pour un total de 86 000 €.

« Cultures communes » fait le plein

Le dispositif Cultures communes a été mis en place au printemps dernier par le Département pour permettre aux communes, dans le contexte de la crise sanitaire, d'organiser cet été des animations culturelles gratuites en faisant appel à des artistes locaux. Le Département proposait ainsi une aide plafonnée à 2 000 € à chaque commune répondant aux critères de l'appel à projets. À ce titre, ce sont près de 130 spectacles qui ont pu être organisés, faisant travailler des compagnies et des artistes costarmoricains, pour un montant total de 151 850 €.



Extension et modernisation du port de plaisance de Lézardrieux

Ce projet, porté par la commune, concessionnaire du port départemental de Lézardrieux, représente un enjeu économique fort pour le territoire, car il permettra de développer les activités maritimes et touristiques. Il s'agit, pour l'essentiel, de l'extension de trois pontons de plaisance, de la création d'un ponton renforcé en eau profonde pour l'accès des visiteurs et l'activité des navettes, et de l'extension de la cale nord pour la rendre utilisable en permanence. Le Département apporte une subvention de 387 400 €.

Lutte contre les violences faites aux femmes

La préoccupation très forte du Département concernant le soutien aux initiatives de lutte contre les violences faites aux femmes est très largement incarnée et investie par l'association Adalea et son service « Accueil Écoute Femmes » et ce, depuis de nombreuses années. L'intervention d'Adalea porte particulièrement sur l'accueil et l'écoute

physiques et téléphoniques des femmes victimes de violences conjugales, leur accompagnement psychosocial, la prise en compte des enfants et les actions de formation et de sensibilisation auprès des professionnels du département. Le Département a décidé d'allouer à Adalea une subvention de 148 000 € pour le financement de trois postes d'éducateur et psychologue qui accompagnent ces femmes.



Répartition des recettes des amendes de police pour financer des aménagements de sécurité

Le produit des amendes de police relatives à la circulation routière, que le Département est chargé de répartir en 2020 entre les communes de moins de 10 000 habitants, s'élève à 917 563 €. Ces recettes vont permettre à 62 communes de financer des aménagements de sécurité sur leur voirie et/ou d'installer des radars pédagogiques. ◀

Bernard Bossard

Consulter l'ensemble des délibérations de l'assemblée départementale

[+ SUR cotesdarmor.fr](#)



PHOTOGRAPHIES THIERRY JEANDOT

Session de l'assemblée départementale

Rester aux côtés des Costarmoricains malgré la crise sanitaire

C'était une session publique bien particulière, ce lundi 5 octobre, à l'Hôtel du Département. Une session présidée en effet pour la dernière fois par Alain Cadec, devenu sénateur le 27 septembre. À l'ordre du jour notamment de cette 2^e Décision Modificative, le Plan départemental pour le logement 2017-2021, un point d'étape sur la saison touristique, ou encore la création de la société publique locale en charge des activités portuaires.

“ Nos investissements s'établissent désormais à plus de 100 M€.

« C'est avec une grande émotion que je m'adresse à vous aujourd'hui. Une émotion profonde et sincère à l'occasion de la dernière séance du conseil départemental que je présiderai avant de passer le relais ». C'est par ces mots qu'Alain Cadec, élu sénateur le dimanche 27 septembre, a ouvert la session publique consacrée à la Décision Modificative n°2. Lors du premier rapport général consacré à cette session budgétaire, Romain Boutron, alors vice-président chargé des Finances, a indiqué que « le Département résiste bien grâce aux efforts consentis depuis le début du mandat pour assainir les finances départementales, alors que la pandémie de Covid-19 se traduit en France par la perte de recettes de

près de 5,5 milliards d'euros et l'augmentation des dépenses supplémentaires de l'ordre de 2 milliards d'euros ». En matière de recettes, le Département bénéficie d'une double réévaluation : celle de la participation de l'État dans le cadre du Plan pauvreté, ainsi que des crédits supplémentaires alloués au titre des Droits de mutation à titre onéreux (DMTO).



▲ Romain Boutron.

« Des recettes supplémentaires qui se traduisent par une augmentation de nos investissements. Ceux-ci s'établissent désormais à plus de 100 M€ », a poursuivi Romain Boutron.



« Cette Décision Modificative s'inscrit dans le cadre de la gestion saine à laquelle nous nous attachons depuis 2015 et qui nous autorise aujourd'hui à pouvoir réagir en cas de crise comme nous le faisons actuellement ».

Alain Cadec

Investissement

60 M€ : c'est le montant que le Département a mobilisé depuis 2016 pour soutenir les projets des collectivités locales, 1 250 au total, que ce soit les travaux dans les écoles ou encore la réalisation d'équipements sportifs ou culturels. Les élus sont ensuite revenus sur le Plan logement 2017-2021, l'un des programmes marquants du mandat. « Chef de file des solidarités, le Département est souvent le dernier rempart face aux situations de détresse sociale », a rappelé à ce titre Sylvie Guignard, vice-présidente chargée des Personnes âgées. Annoncé par le



▲ Sylvie Guignard.

Président Alain Cadec en janvier 2017, ce plan de 25 M€ s'achève par la conclusion d'un second appel à projets, pour lequel 107 nouveaux projets viennent d'être retenus. Au total, ce plan ambitieux aura favorisé la mise en œuvre

de près de 200 opérations, qui se traduiront par 2 300 places créées ou réhabilitées en Ehpad ou foyers de vie, 250 logements adaptés construits (pour les personnes dépendantes), et près de 3 000 logements sociaux construits ou réhabilités.

Soutien au Zooparc de Trégomeur

C'est une habitude : chaque session consacrée à la 2^e Décision Modificative de l'année propose un point d'étape de l'année touristique écoulée (à lire également p.8-9). « Une fréquentation record en juillet, satisfaisante en août, très intéressante en septembre. Les indicateurs sont rassurants », a résumé Erven Léon, vice-président chargé de l'Économie, du Tourisme et de l'Agriculture. +42 % de fréquentation sur l'Île de Bréhat, +38 % sur la rigole d'Hilvern... Les Côtes d'Armor ont séduit les vacanciers. Parmi les sites costarmoricains emblématiques, le Zooparc de Trégomeur a dû toutefois subir une baisse de son chiffre d'affaires, de l'ordre de 232 000 €, contraint par une longue période de fermeture en raison de la crise sanitaire. « En tant que propriétaire de ce site, nous avons décidé de renoncer à la perception totale du loyer, ce qui représente un montant pour cette année d'environ 62 000 €, afin d'accompagner notre délégué chargé de la gestion et de l'animation », a annoncé

Le Département est souvent le dernier rempart face aux situations de détresse sociale

Erven Léon, vice-président chargé de l'Économie, du Tourisme et de l'Agriculture.

Nouveauté du côté des ports de plaisance départementaux, avec la création d'une Société publique locale. Eskale d'Armor, c'est son nom, a désormais vocation à fédérer un maximum de ports costarmoricains autour d'une ambition commune. Cette nouvelle gouvernance, constituée du Département et des collectivités locales partenaires, avait été approuvée par l'Assemblée départementale en 2019. L'objectif ? « Partager de nouvelles ambitions pour le nautisme en Côtes d'Armor, mutualiser ce qui peut l'être pour améliorer l'offre actuelle, et proposer de nouveaux services, tout en maintenant la singularité de chaque port », a indiqué Jean-Yves de Chaisemartin, vice-président chargé des Infrastructures.

Engagement vers la transition écologique

Les élus ont également adopté la politique départementale de transition écologique, fruit d'un travail mené depuis septembre 2019. Elle recense cinq axes stratégiques, parmi lesquels la rénovation énergétique des bâtiments départementaux, le déploiement des énergies renouvelables ou encore des actions en termes de mobilités. Les collègues faisaient l'objet du dernier rapport du jour, avec notamment l'examen de la dotation globale de fonctionnement et la contractualisation des aides éducatives. Cette année, le Département prend ainsi à sa charge 2,35 M€ de la facture énergétique des collègues, et mobilise 830 000 € dans le cadre de la contractualisation des aides éducatives. Rappelons que chaque année, le Département consacre un budget de 25 M€ à la préparation de trois millions de repas dans les collèges. ◀ **Stéphanie Prémel**

ILS ONT DIT



PHOTO THIERRY JEANDOT

Cinderella Bernard, présidente du Groupe Communiste et Républicain

« Nous soutenons le versement de la prime de 1000 € pour les personnels mobilisés pendant la crise sanitaire. Il ne s'agit pas là de public ou de privé mais bien de reconnaissance d'un secteur professionnel sous-estimé dans ses statuts. L'attribution de cette prime pour tous marque la volonté de défendre la revalorisation professionnelle de tous les travailleurs et travailleuses des métiers médico-sociaux ».



PHOTO THIERRY JEANDOT

Christian Coail, président du Groupe Socialiste et Républicain

« L'enjeu de la vieillesse ne va cesser de prendre de l'importance dans les années à venir, et les Départements seront en première ligne, de même que, par définition, les EHPAD et les SAAD. Le champ du handicap est également concerné. La question de la formation, des passerelles, des carrières pour les personnes y travaillant sera déterminante, tout comme, forcément, l'enjeu du financement ».



PHOTO THIERRY JEANDOT

Mickaël Chevalier, président du Groupe de la majorité Centre et Droite Républicaine

« Depuis plusieurs années, notre département est une collectivité engagée en faveur de l'environnement, à l'image des politiques que nous mettons en œuvre dans les domaines de l'eau, de la protection des espaces naturels sensibles, de la gestion des forêts départementales, de la préservation des milieux aquatiques et du bocage. Nous consacrons, je le rappelle, 3,5 millions d'euros à ces politiques environnementales en 2020 ».

En chiffres

Le plan départemental de relance économique

Afin de lutter contre les conséquences de la crise sanitaire, le Département a notamment mis en œuvre un plan de soutien aux entreprises locales via le financement de projets au service des Costarmoricains et portés par les communes. *« Nos objectifs sont clairement atteints, nous voulions jouer le rôle de catalyseur de l'investissement public et près de deux communes sur trois ont répondu présentes »*, a pu déclarer Alain Cadec, à l'initiative de ce plan de relance. Illustrations en chiffres.



▲ Alain Cadec.

8,5 M€

C'est la somme **investie par le Département** dans le cadre de ce **premier volet du plan de relance**.

19 M€

C'est le **volume total des investissements générés** par ce premier appel à projets.

LES PROJETS

Deux communes costarmoricaines sur trois ont présenté un projet.

250

ont été retenus, 80 d'entre eux seront réalisés avant la fin de l'année.



20

concernent les **rénovations** de salles polyvalentes.



34

concernent les **équipements sportifs**.



15

concernent les **voies douces** pour **piétons et vélos**.



13

concernent le **patrimoine culturel**.

Le second volet de l'appel à projets sera lancé courant novembre.

Aménagement du territoire

Le Département investit pour vous!

1 Restauration du cours de la rivière Saint-Émilion

La rivière du Saint-Émilion rasait le soutènement de la RD88 à Loguivy-Plougras. Les services du Département sont intervenus (terrassement, nettoyage de la végétation, sécurisation et pêche de sauvegarde) pour lui faire retrouver son lit initial. Coût de l'opération 10000 euros (achat de blocs rocheux et de géotextile).



PHOTO THIERRY JEANDOT

2 Archives départementales

Les travaux de terrassement et de gros œuvre viennent de démarrer aux Archives départementales. À l'étroit depuis quelques années, elles s'agrandissent par une extension du bâtiment actuel. Objectifs : augmentation de la capacité de stockage, rénovation énergétique du bâtiment actuel, et amélioration de l'accueil du public. Les travaux, pour un montant total de 7,6 M€, sont confiés au cabinet d'architecture De Alzua+. Fin prévisionnelle : printemps 2022.

PHOTO BRUNO TOBBURIA

3 Ligne ferroviaire Dol-Dinan

Après une pause due au confinement, les travaux de réfection de la ligne de train entre Dinan et Dol-de-Bretagne ont repris par la pose de 36 km de rails entre Pleudihen-sur-Rance et Dol. Au programme également, l'amélioration de l'accessibilité de quatre gares desservies, dont La Hisse et Pleudihen-sur-Rance en Côtes d'Armor. La réfection de cette portion de voie ferrée (participation du Département : 110900 €), se poursuit jusqu'en mars 2021. À suivre, le renouvellement de la section Dinan-Lamballe.

PHOTO THIERRY JEANDOT

5 Fouilles archéologiques à l'abbaye de Bon-Repos

Pour continuer d'éclairer l'histoire architecturale de l'abbaye cistercienne, propriété départementale, le Département, en collaboration avec la DRAC, a initié des fouilles pendant deux ans. Un travail scientifique d'un coût global de 62000 €, qui permettra notamment d'aménager de façon adéquate les abords de l'abbaye, et de concevoir un parcours d'interprétation.



PHOTO DR.

4 Bourg de Saint-Etienne-du-Gué-de-l'Isle

Débutés en 2019, les travaux de réaménagement et d'embellissement du bourg avaient été réceptionnés en début d'année. Un projet co-financé par le Département dans le cadre des contrats de territoires, et inauguré le 5 septembre.



PHOTO BRUNO TOBBURIA





PHOTO BRUNO TORRUBIA

▲ Ce mercredi après-midi de septembre au collège Léquier de Plérin, c'était biathlon! Au programme : tir à la carabine et course.

Sport scolaire

Le mercredi après-midi au collège, c'est sport!

Tous les mercredis en Côtes d'Armor, environ 8500 élèves scolarisés dans les collèges publics et privés se dépensent au sein des associations sportives scolaires, soutenues par le Département. L'occasion pour ces élèves de pratiquer de très nombreuses activités sportives, pour un coût accessible à tous. Reportage au collège Jules-Léquier de Plérin.



PHOTO THIERRY JEANDOT

▲ Activité escalade lors de la journée départementale organisée chaque année par le Département à Guerlédan. Cette rencontre, qui a dû être annulée cette année en raison du contexte sanitaire, rassemble les 6^e et les 5^e des établissements publics et privés.

« Vous avez cinq tirs avec votre carabine, vous visez la cible avec le rayon laser. Ensuite vous courez autant de tours que de tirs réussis, puis vous revenez viser, explique Hervé Dirou, professeur d'EPS au collège Léquier de Plérin. C'est bon pour tout le monde? ». En ce mercredi après-midi dans le gymnase de ce collège, c'est biathlon pour les élèves de 6^e et de 3^e inscrits au sein de leur association sportive scolaire. À l'extérieur, un groupe est parti en VTT, pendant qu'un autre se dépense sur la piste d'athlétisme. Nous y retrouvons Angela, élève de 3^e, à peine essoufflée après ses tours de piste. « Je viens tous les mercredis, pour le plaisir du sport et la super ambiance, pour partager des émotions avec des amis... Et puis je peux pratiquer beaucoup d'activités que je ne fais pas en club : athlétisme, futsal, hand... ». À quelques mètres de là, de

retour de leur expédition en VTT, les élèves semblent ravis : « On a fait 21 km, c'est pas mal hein?! »

Natation, tennis de table, VTT, canoë, voile...

Les mesures sanitaires en vigueur? Très strictes : nettoyage systématique des carabines après chaque essai, distance obligatoire pendant les pauses, port du masque hors activité... Mais pas de quoi freiner les ardeurs des jeunes et de leurs profs. « Ce collège est l'un des plus dynamiques du département en nombre d'élèves, mais aussi en termes de palmarès et en diversité d'activités », constate Jean-Michel Dupart, directeur départemental de l'UNSS (Union nationale du sport scolaire-établissements publics). Et à en croire les chiffres, cette fédération sportive remplit largement son office à l'échelle costarmoricaine.



PHOTO BRUNO TORRUBIA

« L'année dernière, nous avons 6 152 licenciés en collèges, tous inscrits sur la base du volontariat, ce qui représente 34 % des collégiens, encadrés par les 240 professeurs d'EPS ».

Il faut dire que les atouts ne manquent pas pour accrocher les élèves les mercredis après-midi mais aussi sur les temps de pause méridienne. En premier lieu, le panel des activités proposées, de 30 à 40 au total dans les collèges et lycées du département: natation, tennis de table, VTT, canoë, pétanque, badminton, voile... Le bas coût de l'adhésion annuelle en fait partie également.

« L'inscription pour les élèves coûte entre 10 et 15€, après une prise en charge par le Département de 5€ sur chaque adhésion, et comprend tout le matériel et tous les déplacements, que ce soit dans le département, pour les rencontres interdépartementales ou

▲ Angela et Manon, scolarisées en 3^e au collège Jules Léquier de Plérin. « Deux piliers du sport scolaire dans notre établissement! », note leur professeur d'EPS, Hervé Dirou.

les championnats de France », précise Jean-Michel Dupart. Et le moins que l'on puisse dire, c'est que nos collégiens brillent régulièrement au niveau national. Jugez plutôt: « L'année dernière, 46 équipes sont parties en championnat de France ».

40 % de filles et 60 % de garçons

De belles performances donc, mais ce n'est pas l'essentiel. « Le sport scolaire permet de découvrir de nombreux sports, mais également de se confronter et s'encourager dans un esprit d'équipe et de respect. C'est un cadre dynamisant pour eux, propice à l'épanouissement et au développement. Mais, c'est surtout beaucoup de plaisir, c'est ça qui amène les élèves ici » note Hervé Dirou. Outre les principes de multi-activités et de notion d'équipe, l'encouragement à l'autonomie et la mixité (60 % de garçons pour 40 % de filles) sont également ici prô-



PHOTO THERRY JEANDOT

Gérard Blégean

Vice-président chargé de la Jeunesse et des Sports

« Notre soutien inconditionnel au sport scolaire »

« Parce que nous sommes convaincus que l'école demeure le lieu privilégié de démocratisation de la pratique sportive, nous apportons notre soutien inconditionnel, depuis de nombreuses années, au développement de la pratique sportive associative dans l'ensemble des collèges publics et privés costarmoricains. À ce titre, nous mobilisons chaque année un budget de plus d'un million d'euros pour l'accompagnement du sport scolaire, que ce soit en faveur de l'UNSS, de l'UGSEL (Union générale sportive de l'enseignement libre-établissements privés), mais aussi de l'USEP, l'Union Sportive de l'Enseignement Primaire ».

nés. Ainsi, les rencontres sont jugées et coachées par les élèves, formés par les enseignants, et encouragés également à s'impliquer dans l'organisation. Mission accomplie selon Véronique Leconte, professeur d'EPS à Plérin: « Que ce soit dans les performances ou la prise de responsabilités, beaucoup de collégiens se révèlent ».

◀ Stéphanie Prémel

Vidéo à voir en décembre

▶ +SUR cotesdarmor.fr/sportscolaire



PHOTO BRUNO TORRUBIA

Les Côtes d'Armor, Terre de Jeux 2024

La France accueillera, en 2024, les 2^e Jeux Olympiques d'été de son histoire. Un événement mondial qui a vocation à rayonner sur l'ensemble du pays. Dans cet objectif, le Comité National Olympique du Sport a lancé un label, « Terre de Jeux 2024 », pour engager tous les territoires de France autour de la dynamique des JO. À l'heure où nous écrivons ces lignes, le Département des Côtes d'Armor est en passe de recevoir le label. « Notre rôle sera de coordonner les actions et promouvoir les Jeux sur le territoire », explique Pierre-Yves Mouy, chef des sports au Département et cheville ouvrière de Terres de Jeux 2024 (photo ci-contre). Un dispositif qui devrait notamment profiter au sport scolaire. « Le Biathlon scolaire que nous organisons pourra prendre par exemple une couleur olympique, avec l'intervention de sportifs de haut niveau costarmoricains. Nous encouragerons les initiatives dans le cadre de la semaine Olympique à l'École: animations sportives, débat citoyen autour des valeurs de l'olympisme, du sport santé... ». Affaire à suivre!



Et au milieu coule la Rance

C'est un coin de verdure où chante une rivière scintillante... Nous sommes à Lanrelas, et précisément sur le site des Aulnaies. Ici, la Rance coule dans un écrin d'une grande beauté, serpentant au milieu d'un chaos, vestige de gros blocs granitiques accumulés dans son lit depuis des millions d'années. Du vert mousse à l'orange des feuilles d'automne, des senteurs fraîches des bois aux chants des oiseaux, la rivière prend des airs enchanteurs, au gré de son doux murmure. Avant de se jeter dans la mer entre Dinard et Saint-Malo, elle traversera d'autres contrées verdoyantes et minérales, passera sous des routes, se calmera dans de jolis étangs, croisera de charmants petits ports... Mais c'est une autre histoire... ◀

Texte: Stéphanie Prémel // Photo: Thierry Jeandot





Céz Yvonne a Moncontour

L'aoberje espagnole du limerique

A Moncontour, Céz Yvonne ét un endret eyou qe tertous peuvent éprendre a se chevi ao mieù des outis limeriques. Il ét surtout mention ilê de mettr le monde d'âge su le jeu-la.

Clés pour la lecture gallo

ao = «aw» (caozer),
ë = «eu»
 (pezeraë, avaeë),
pll = «pl» ou «pi»
 (pllace),
cll = «cl» ou «qi»
 (cillôz),
Gh = «dj» (ghéter),
Qh = «tch»
 (qhulture)

Un jou, Vonette Pailbout, 81 ans, se rendit a la mérierie a Moncontour raport a un aria o son post de télé. En pllace de li chanjer son ratè, i li fut consaillê de se greyer d'une bouète internet e de s'écheter une tablette limerique. « *Astourci, je peus leire mon journa en zoomant su les artcils, je peus haper su hardiment de joueries, je sé en même de nous entr' repondr o ma famille e j'avize de nou-viaos uzajjes tous les jous* » q'esplique Vonette. Deça, i lou print idée a la municipalité e a qhoques Moncontouraes de lever une souète a cete fin d'aboli l'ecart entèr yeùs qi s'en chevisent du limerique e les aotrs, surtout le monde d'âge, e de parer un endret pour travaïller d'ensembl. C'èt de même qe s'atirit la souète « *Céz Yvonne* » a l'entame de l'anée 2020, lojée




Chez Yvonne à Moncontour

L'auberge espagnole du numérique

À Moncontour, Chez Yvonne est un lieu ouvert à tous, pour apprendre à utiliser au mieux les outils numériques. Ici, l'accent est mis sur l'initiation des personnes âgées.

Un jour, Yvonne Poilbout, 81 ans, se rend en mairie de Moncontour pour un problème de réception TV. Au lieu de changer son antenne, on lui conseille de prendre une box internet et de s'acheter une tablette numérique. « *Maintenant, je peux lire mon journal en zoomant sur les articles, je peux faire plein de jeux, je communique avec ma famille et je découvre de nouveaux usages tous les jours* », explique Yvonne. De là est née du côté de la municipalité et de quelques Moncontourais l'idée de créer une association dont le but serait de réduire la fracture numérique, notamment auprès des aînés, et d'offrir un espace de co-working. L'association « *Chez Yvonne* » naît ainsi début 2020, hébergée dans un local attenant à la mairie, alors que la fibre optique est déployée dans la petite cité.

▲ Véronique Duch est l'animatrice de Chez Yvonne.

Veronique Duch ét l'animouze de Céz Yvonne.

Véronique Duch eo an animatourez e Ti Yvonne.



Ti Yvonne e Monkontour

Pep hini a gav eno ar pezh emañ o klask war an dachenn niverel

Ti Yvonne, e Monkontour, zo ul lec'h digor d'an holl evit deskiñ ober diouzh ar gwellañ gant an ostilhoù niverel. Amañ e vez klasket, a-raok pep tra, lakaat an dud war an oad e-barzh ar jeu.

Un deiz e oa bet Yvonne Poilbout, 81 bloaz anezhi, e ti-kêr Monkontour abalamour ne veze ket resevet mat ar skinwel ganti. E-lec'h cheñch ar rastell e oa bet lavaret dezhi kemer ur box internet ha prenañ un dablezenn niverel. « *Bremañ e c'hallan zoumañ evit lenn ar gazetenn, ober a bep seurt c'hoarioù, kontañ ar gaoz gant ma familh ha bemdez e kavan traoù nevez d'ober ganti* », eme Yvonne. Diwar se e oa deuet ar soñj, e spered skipailh an ti-kêr hag un toullad tud eus Monkontour, da sevel ur gevredigezh abalamour da sikour an dud lakaet diaes gant an teknikoù niverel, an dud war an oad da gentañ-tout, ha da gaout ul lec'h evit kenlabourat. Evel-se e oa bet krouet ar gevredigezh « *Ti Yvonne* » e penn kentañ 2020, staliet en ul lojeiz stok en ti-kêr, tra m'en em gave ar gwiennoù

dan un endret q' bite la mererie, durant qe la fibr optiqe ét a s'égâiller dan la petite cité. La souète ercet des elijes de la CAF e de la Carsat.

« *Ét un endret pour tertous* » q'espliqe Véronique Duch, animouze de Céz Yvonne e toute soule de salariée dan la souète q' roule etou o une eqhipe de cinq benvoulants. « *J'avons deja du monde aroutinès a veni en co-working, pus fort pour télétravailler. Je mettons subout etou des animeries e des avènements limeriqes pour les enterprinzes ou les demeurants.* »

« *un endret pour partager e s'entr'répondr* »

Céz Yvonne le monde d'âje sont etou pour terouer des conseils. « *Hardiment d'entèr*

yeûs erceûte do lous garçailles une tablette limeriqe ou ben une ordinouer. Je lou z'ensegnons a s'en chevi de façon q'i pourint ercevoir des fotos, des nouvelles de lous garçailles e ptits garçailles, leire le journa en grosses lettrs, remplli des papiers... C'ét un endret pour partager e s'entr'répondr. Le limeriqe a le lôz d'encarbernoter le monde, ilè c'ét a rebou, i met du lian e, de même, les anciens s'ertouvent mouins tout sous. »

Depés octobr, un merqerdi de mouéz, n' y a des boutées pour aïder a l'e- administration, e, tous les merqerdis ao matin, chaqun peut se rendr Céz Yvonne de son propr pour avoir de l'aïde ou des consails pour se servi de son afutia limeriqe. Les souétiers sont q' se deplacent etou, a Berhan, parem, pas lein de la, eyou q'il ouvèrent boutique és pus de 60 ans.

« *L'ét net haitant, seben, de vair pareille maniere de fère* » qe s'en vient Ujene Caro, consailler departementa encharjè du limeriqe. Le vrai haot debit dait fère de l'aqhi a tertous e pus fort core és personnes d'âje qe le numeriqe aïde a ne pas étr toute soules. Grand risqe qe Céz Yvonne ét pour fère des jjets e acourajier d'aotrs qemunés a eblucer les fezeries limeriqes. ◀

Traduction André Le Coq

► chezynonne.fr



PHOTO PASCAL LE GOZ

L'association reçoit des financements de la CAF et de la Carsat. « *C'est un lieu ouvert à tous* », explique Véronique Duch, animatrice de Chez Yvonne et unique salariée de l'association qui fonctionne aussi grâce à un noyau de cinq bénévoles. « *Nous avons déjà des habitués de l'espace de co-working, en majorité des gens qui sont en télétravail. Nous organisons aussi des animations et des événements numériques pour les entreprises et les particuliers* ».

« *Un lieu de partage et d'échanges* »

Chez Yvonne, ce sont également des conseils aux personnes âgées. « *Beaucoup d'entre elles se sont vues offrir par leurs enfants une tablette numérique ou un ordinateur. Nous leur apprenons à les utiliser*

pour recevoir des photos ou des nouvelles de leurs enfants et petits-enfants, lire le journal en gros caractères, faire des démarches administratives en ligne... c'est un lieu de partage et d'échanges. On dit que le numérique isole les gens, ici, c'est le contraire, ça crée du lien social et ça permet à des personnes âgées de se sentir moins isolées ». Depuis octobre, un mercredi après-midi par mois est consacré à des séances d'initiation à l'e-administration, et tous les mercredis matin, Chez Yvonne ouvre ses portes, sans rendez-vous, à toute personne ayant besoin d'aide ou de conseils pour utiliser son outil numérique. L'association se déplace aussi, comme à Bréhand, non loin de là, où elle a organisé des ateliers pour les plus de 60 ans. « *On ne peut que se réjouir d'une telle initiative*, note Eugène Caro, vice-

président du Département au numérique. *Le déploiement du très haut débit doit profiter à tout le monde, notamment aux personnes âgées pour lesquelles le numérique doit être un facteur de rupture de l'isolement. Gageons que Chez Yvonne va essaïmer et encourager d'autres communes à se lancer dans le développement des usages du numérique* ». ▶

▶ Bernard Bossard

► 1 rue du bel-orient
Moncontour
chezynonne.fr

optikel er gèr vihan-se. Sikourioù arc'hant a vez digant KGT* ha KALYAL**. « *Ul lec'h digor d'an holl eo* », a gont Véronique Duch, animatourez e Ti Yvonne. N'eus nemeti hag a zo paeet gant ar gevredigezh ac'h a en-dro a-hend-all gras da bemp den a-youl-vat. « *Tud zo dija hag a zeu ingal d'al lec'h kenlabourat, an dam vrasañ anezhe zo e pellabour. Ober a reomp ivez diduamantoù hag abadennoù war an dachenn niverel evit ar stalioù hag an dud o-unan* ».

« *Ul lec'h evit deskiñ an eil digant egile* »

E Ti Yvonne e vez sikouret an dud war an oad ivez. « *Kalz dioute zo bet profet un dablezenn niverel pe un urzhiataer dezhe gant o bugale. Deskiñ a reomp dezhe penaos*

implijout anezhe evit resev poltreoù pe keloù eus o bugale pe bugale-vihan, lenn ar gazetenn skrivet bras, leuniañ paperioù ofisiel enlinenn... ul lec'h evit deskiñ an eil digant egile eo. Hervez kont e chom an dud en o-unan abalamour d'an ostilhoù niverel, amañ avat emañ ar c'hontrol, degas a reont liammoù etre an dud hag ar re gozh n'en em santont ket kement en o-unan ». Abaoe miz Here e vez lakaet ur penndevzh ar miz, d'ar Merc'her goude kreisteiz, evit deskiñ ober gant ar servijoù melestradurel enlinenn, ha bep Merc'her beure e vez digor Ti Yvonne da gement den en dez ezhomm sikour pe alioù fur evit implijout an ostilhoù niverel. Ha n'eo ket ret lakaat e anv en a-raok. Kad eo Ti Yvonne da fiñval ivez, evel mont betek Brehant, nepell ac'hane, lec'h ma oa

bet stalioù-labour evit an dud en tu all da 60 vloaz. « *Ur soñj kaer eo hag ur blijadur eo gwelet se, eme Eugène Caro, kuzulier-departamant karget eus an dachenn niverel. Ret eo d'ar c'has uhel-kenañ profitañ da dout an dud, ar re gozh hag all. Evit ar re-se e rank sikour anezhe da gaout darempredoù gant tud all, kuit dezhe da chom en o-unan. Sur a-walc'h e vo kemeret skouer war Di Yvonne gant kumunioù all evit broudañ an dud d'ober muioc'h-mui gant an ostilhoù niverel* ». ▶

Traduction Sylvain Botrel
Office de la langue bretonne

► chezynonne.fr

*KGT: Kef goprou-tiegezh (CAF)

**KALYAL: Kef asurañs leve ha yec'hed war al labour (Carsat)

Les Côtes d'Armor fourmillent de créativité!

CONCOURS IRRÉDUCTIBLES TALENTS
DÉCOUVREZ L'ENSEMBLE DES CANDIDATS
SUR IRRREDUCTIBLESTALENTS.FR

Catégorie Sport

Lénaïg Corson Le cœur en Bleu

Rien ne la prédestinait à rejoindre l'équipe de France de rugby! Pas même un papa passionné, créateur du Rugby Kreiz Treger, à Vieux-Marché. Lénaïg Corson s'en amuse: « *Petite, je baignais dans le rugby mais je ne m'y intéressais pas vraiment. Je préférais largement l'athlétisme, que j'ai pratiqué 14 ans en compétition.* » À l'époque, Lénaïg rêve déjà de haut niveau. Mais elle est loin d'imaginer que c'est le ballon ovale qui l'y conduira! « *Je n'ai commencé le rugby qu'à 20 ans, en arrivant à Rennes pour mes études. Ça s'est fait un peu par hasard, simplement parce que les créneaux horaires correspondaient à mon emploi du temps...* » Trois ans plus tard, Lénaïg s'offrait sa première sélection chez les Bleues.

Une place parmi l'élite

En évoquant cette progression éclair, Lénaïg Corson assure avoir vite compris que le rugby serait fait pour elle. « *Je n'aimais pas le contact mais j'adorais l'idée de courir, faire des zigzags sur le terrain, mettre dans le vent les défenseurs. Et puis j'ai beaucoup aimé l'esprit convivial de ce sport.* » S'ensuivent une signature au Stade Rennais Rugby en 2009, une première sélection en équipe de France dès 2012, un premier tournoi des VI Nations en 2013, une médaille de bronze à la coupe du Monde en 2017... « *Mais mon meilleur souvenir, c'est notre victoire contre les All Blacks en 2018, en France, lors de la Tournée de Novembre.*

Ce jour-là, nous avons battu les quintuples championnes du monde!» Aujourd'hui incontournable du Stade Français et de l'équipe de France à XV, Lénaïg Corson s'est fait sa place parmi l'élite. Déjà tournée vers son prochain objectif – la coupe du monde 2021 en Nouvelle-Zélande –, elle n'en oublie pas pour autant ses Côtes d'Armor natales. « *J'y suis très attachée et je m'investis pour que le rugby féminin y trouve toute sa place. Aujourd'hui, il n'y a qu'un seul club à Saint-Brieuc. Beaucoup de filles doivent renoncer au rugby à 16 ans, parce qu'elles n'ont plus le droit de jouer avec les garçons. Alors je lance un appel: les filles, si*



PHOTO DR

vous voulez jouer au rugby, faites-vous connaître! On peut bosser pour un projet féminin en Côtes d'Armor.» ◀

Virginie Le Pape

► Tous avec Lénaïg Corson!
18 mars 2021
Tournois des VI Nations à Vannes

▲ Lénaïg Corson sous les couleurs tricolores.

Catégorie Économie, tourisme & innovation

Valentin Moricet L'art des fleurs comestibles

« *Goûtez la feuille arrondie et épaisse de la Mertensia maritima... Vous aurez l'impression de savourer une huître* », souligne Valentin Moricet, entrepreneur à Vildé-Guingalan.

Titulaire d'un Bac Pro en Aménagement Paysage ainsi que d'un BEP Producteur Horticole, Valentin a commencé par cultiver et vendre des légumes

issus de son exploitation, la Ferme de Saint-Daniel, du nom de son grand-père qui lui a transmis sa passion pour la nature.

Rapidement, il souhaite se démarquer... être innovant. Valentin décide de s'orienter vers la culture de plantes comestibles. Soucieux de l'environnement et de limiter son empreinte carbone, il se lance un défi: acclimater des

PHOTO OMAR WAHDI

Nous n'en doutions pas, les Côtes d'Armor fourmillent de créativité! Ces derniers mois, le concours Irréductibles Talents a enregistré pas moins d'une centaine de candidatures... Les inscriptions sont désormais closes mais en attendant la nomination des lauréats (ils seront connus courant décembre), zoom sur trois candidats qui font bouger le département.

Catégorie Solidarités

Kévin Le Hégarat « Être là et être heureux »

Kévin Le Hégarat est un homme comme les autres. Derrière son fauteuil high tech et son respirateur, la vivacité se lit dans ses yeux. Atteint de la myopathie de Duchenne, Kévin a perdu très tôt ses capacités motrices. Ce qui ne l'empêche pas de vivre pleinement sa vie. Administrateur de l'association Altygo* et responsable de sa section handisport, représentant des résidents du Courtil de l'Ic**, intervenant dans différentes structures de formation médico-sociales... Kévin ne manque jamais une occasion de faire bouger le monde du handicap. « J'ai à cœur de faire changer les regards, d'aider... Je ne suis pas là pour faire de la figuration », exprime le trentenaire, qui vient de publier un livre dans lequel il dévoile son quotidien.

Une belle leçon de vie

« L'idée de ce livre est née suite à des échanges avec des étudiants, raconte Kévin Le Hégarat. Tous me disaient que mon témoignage les aidait à envisager leur métier différemment. Alors j'ai décidé de me lancer. »

Avec l'aide d'une biographe, Kévin livre un récit criant de vérité. Il y raconte sa famille, la vie en établissement, les rencontres, les amitiés, les heureux hasards et les grosses frayeurs... « J'ai vraiment partagé toute mon intimité. Après ça, les gens ne me voient plus comme avant. Le livre suscite la réflexion, chez les valides comme chez les handicapés. Il m'a permis de montrer que, malgré le handicap, je suis acteur de ma vie. »

À peine sorti, le livre s'est déjà écoulé à 600 exemplaires. « Les gens sont admi-

ratifs du parcours de Kévin, témoigne son père Fabrice. Il a une capacité à positiver qui impressionne et apporte de l'espoir. » Au-delà du touchant récit-documentaire, c'est ainsi un beau message d'acceptation de soi que Kévin livre dans son ouvrage. « On est ce qu'on est, résume-t-il en clôture du livre. Et moi, je suis Kévin, avec mon fauteuil. [...] Je suis là et heureux. » ◀

Virginie Le Pape

* Altygo : association gestionnaire d'établissements d'accueil pour personnes atteintes de handicaps moteurs // ** Le Courtil de l'Ic : foyer d'accueil médicalisé de Pordic, où réside Kévin.

► Renseignements et points de vente du livre
fabricelehegarat@orange.fr
facebook.com/KevinLeHegarat
06 08 26 40 29

▲ Kévin Le Hégarat en couverture de son livre « Être là et être heureux ».



plantes tropicales au climat breton. Il se renseigne, dévore des ouvrages... teste sans cesse... Et ça marche!

Des saveurs surprises de curry, de chocolat, de cola...

La ferme de Saint-Daniel est un lieu inédit où plus de 300 plantes et une soixantaine de fleurs comestibles sont cultivées. « Il y a mille et une façons de les cuisiner, précise Valentin, des bégonias dans un fondant au chocolat, une infusion avec des fleurs de lilas ou encore de la marjolaine sur un poisson en papillote... »

En 2018, Valentin reçoit la Mention spéciale « Coup de cœur » du jury lors du salon 'Ooh la Vache' à Pontivy, pour

son gingembre, le premier cultivé en Bretagne. Désormais, il cultive aussi l'ananas ou les cacahuètes. Ses productions sont prisées des restaurateurs, mais pas seulement. La qualité de ses produits est reconnue et le bouche-à-oreille fonctionne : de plus en plus de particuliers lui passent des commandes. Ses journées sont passionnantes et le plus contraignant dans son quotidien reste... le désherbage!

Aujourd'hui, Valentin Moricet continue à expérimenter, tester, innover, créer des collaborations avec d'autres producteurs... et développer sa gamme de produits... pour « se réapproprier les choses ». ◀ Natacha André

► La Ferme Saint-Daniel
37 le Boculé,
22980
Vildé-Guingalan
fr-fr.facebook.com/
laFermedestaniel

XIX^e siècle

La Révolution industrielle au rythme des Côtes-du-Nord

Cette période, qui marquera certes une étape essentielle dans l'évolution du paysage industriel des Côtes-du-Nord, verra surtout clore le chapitre d'un âge d'or des Forges et de la production de toile vécu le siècle précédent, pour laisser place à d'autres secteurs économiques.

La révolution industrielle est-elle passée par les Côtes-du-Nord? Au XIX^e siècle dans nos campagnes, « l'accélération que produisent les rythmes industriels n'est pas rentrée dans les mœurs. Les campagnes bretonnes restent apparemment hostiles et fermées à ce nouveau mode d'existence », tranche l'historien Joël Cornette, dans son ouvrage *Histoire de la Bretagne et des Bretons*. Force est de constater que les Côtes-du-Nord, dont la population reste majoritairement rurale avec une proportion d'« urbains » ne s'établissant en 1876 qu'à 20 %, ont dû faire face au déclin de certaines activités industrielles, qui ont pourtant connu leurs heures de gloire.

Au premier rang des industries florissantes des Côtes-du-Nord jusqu'au début du siècle, les forges tiennent largement le haut du pavé. Qui ne connaît pas la Fonderie du Pas de Lanfains, les Forges du Vaublanc à Plémet, de La Hardouiniais à Saint-Launeuc, ou les Forges des Salles,

dans l'ancienne commune du Perret? Sur ces terres centre-bretonnes, le minerai y abonde, et les forêts qui fournissent le bois combustible sont à portée de main.

Les plus beaux exemples du patrimoine industriel breton

Sollicités pour les besoins de la Marine pendant le Premier Empire, puis pour la construction des voies ferrées au milieu du siècle, et enfin pour la mécanisation de l'agriculture, ces immenses ateliers produisant du fer et de l'acier à partir du minerai ou de la fonte, ont été pendant près de trois siècles parmi les plus beaux exemples du patrimoine industriel breton, avant leur déclin inéluctable, à partir de 1860. La faute à l'attachement à des méthodes ancestrales, à une main-d'œuvre nombreuse mais pauvre et fluctuante, et surtout à la concurrence inévitable d'autres régions françaises, plus rapidement et plus fortement industrialisées. Ainsi, lorsque Boudousquie, élève-ingénieur de la célèbre École des

Mines de Paris, vint visiter en 1827 les ateliers qui battaient la fonte après avoir vu ceux du Nord et de l'Est de la France, il jugea sévèrement: « C'est une observation à faire généralement pour les usines de fer de la Bretagne, que la construction des roues y est extrêmement mal entendue ». Aux forges des Salles, F. de Boucheporn, un

autre visiteur, dira en 1835: « Les constructions sont délabrées et le travail se fait au hasard ». Malgré leur renommée, « en Bretagne, les forges n'ont

jamais été vraiment acceptées par le milieu rural, sur lequel elles furent comme une greffe douloureuse, marginalisée, flottant entre l'industrie et la campagne, sans vraiment s'intégrer ni à l'une ni à l'autre », appuie Joël Cornette.

Des coquins en puissance

Médaille d'or pour Guingamp

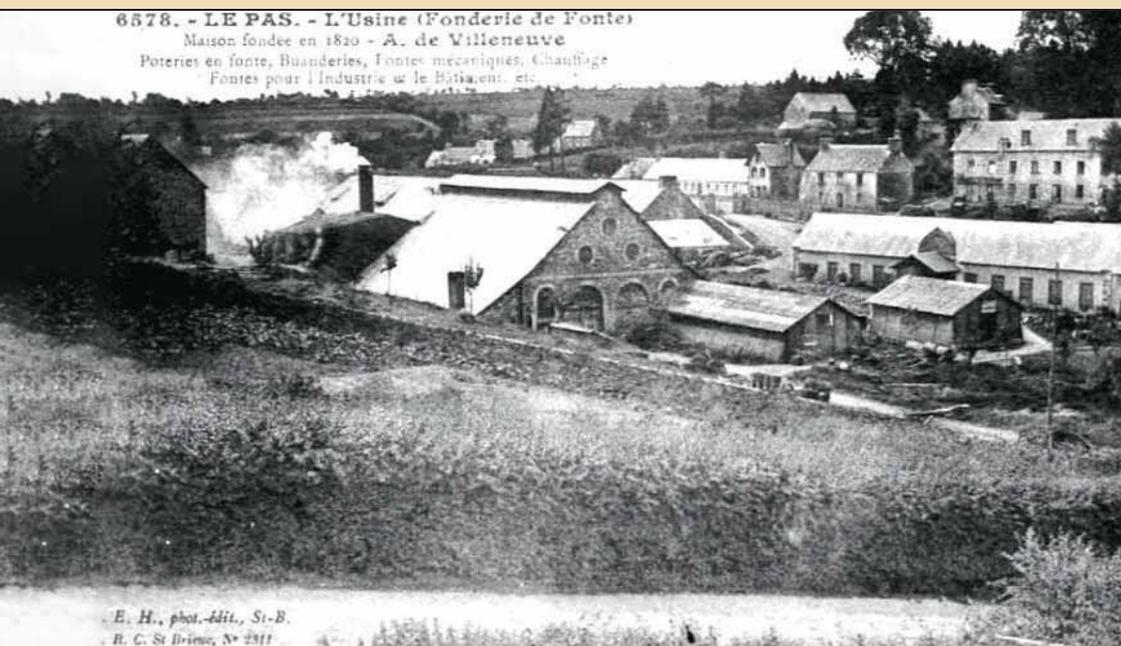
Aux côtés de ces forges plusieurs fois centenaires, deux autres fleurons de l'industrie métallurgique ont tiré leur épingle du jeu en Côtes-du-Nord. Installés dans le quartier de Robien à Saint-Brieuc, les Forges et Laminoirs fournissent à partir de 1874, et ce jusqu'en 1976, des fers laminés, de l'acier fondu mais aussi des câbles, rails et fers à chevaux pour les chemins de fer, l'industrie d'armement et l'agriculture. Et permettent à près de 200 ouvriers de vivre à la fin du XIX^e. Une belle réussite que connaîtra également Guingamp, avec ses Usines Tanvez, qui ont été au cœur de la vie industrielle de la cité pendant plus d'un siècle, employant jusqu'à 1600 ouvriers. Implantées sur les berges du Trieux, elles ont développé une importante activité métallurgique, produisant abondamment

La Fonderie du Pas à Lanfains. En 1840, elle produisait 1000 tonnes de fonte, et 3000 tonnes en 1870.



Les usines Tanvez, à Guingamp, ont été au cœur de la vie industrielle pendant plus d'un siècle, employant jusqu'à 1600 ouvriers.

6578. - LE PAS. - L'Usine (Fonderie de Fonte)
Maison fondée en 1820 - A. de Villeneuve
Poteries en fonte, Buanderies, Fontes mécaniques, Chauffage
Fontes pour l'Industrie et le Bâtiment, etc.



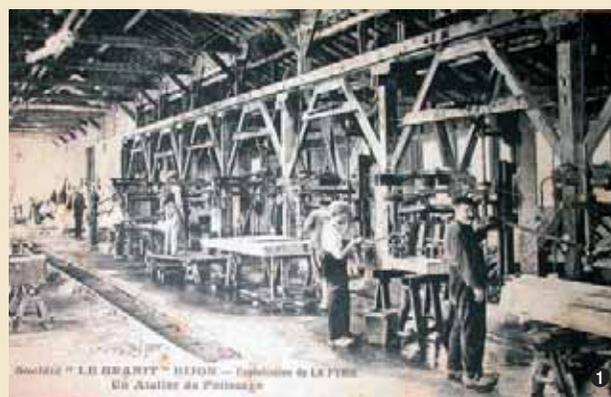
E. H., phot. Alt., St-B.
R. C. St Brieuc, N° 2311

© INFOBRETAGNE.COM/LANFANS

machines à battre, moulins à pommes, tailleuses de lin, barattes, herses, charrues, hache-paille et autres machines agricoles. À la fin du siècle, les récompenses pleuvent : médaille en 1873 à l'Exposition départementale de Saint-Brieuc pour leur broyeur d'ajonc des landes, utilisé pour la nourriture des chevaux, médaille d'argent lors de l'Exposition Universelle de Paris en 1878, et médaille d'or et diplôme d'honneur en 1881 à Saint-Brieuc et en 1883 à Vannes ! Conséquence inévitable, à la suite des forges, la plupart des mines fournissant les minerais ferment au cours du siècle, voire au début du XX^e siècle. Mais si les mines ferment, les carrières, elles, continuent de résister. Parmi elles, les productives carrières de granite de Languédias et du Hinglé, à deux pas de Dinan. À Languédias, on produit un granit beige à grain fin, devenu au fil du temps une telle référence dans le milieu de la maçonnerie traditionnelle qu'il s'est exporté dans toute la France et à l'étranger. Exploité dès les Romains, on le retrouve dans de nombreux bâtis, des maisons du bourg au Temple de Mars de Corseul, en passant par la pyramide du Louvre.

3000 moulins à vent et 1500 moulins à eau

C'est bien connu, il y en avait beaucoup en Bretagne... Du vent, une abondance de terres et de surfaces céréalières : pendant la période faste du milieu du XIX^e, on ne comptait pas moins de 3000 moulins à vent et 1500 moulins à eau en fonction dans les cinq départements bretons. Édifié en 1819, le Pont Neuf à Pléneuf fournissait ainsi, selon une statistique établie en 1848, 58000 kg de



Moulin "LE BRANT" - HINGLÉ - Exploitation de LA PYRIE
Un Atelier de Poteries

© INVENTAIRE GENERAL ADAGP



2

© EDITEUR NEURDEIN

farine de froment, 14500 kg de blé noir, 7800 kg d'avoine et 4000 kg d'orge. Réglés sur le rythme des marées, les meuniers travaillaient indifféremment à la mouture des grains de jour comme de nuit, pendant 6 à 8 heures. « Des coquins en puissance », toujours prompts à offrir à boire dans leur moulin, véritable lieu de convivialité et de tractations si l'on en croit Joël Cornette. Qu'en est-il de la production de toile en Centre-Bretagne, qui rivalisait sur tous les marchés d'Europe, s'exportait même jusqu'en Inde, et qui faisait vivre près de 35000 personnes à Loudéac, Uzel, ou encore Quintin ? De la même manière que les forges, l'activité textile subit vers la moitié du XIX^e siècle les effets de l'industrialisation galopante et continue son déclin, marqué par une absence de modernisation technique et une concurrence grandissante avec les filatures mécaniques du Nord. Ainsi, entre 1779 et 1866, la région des manufactures perd par émigration 29100 personnes, poussées par la misère à aller voir ailleurs. « Aujourd'hui, l'Espagne est

ruinée ; l'Angleterre, par ses machines qui font en un jour le travail d'une année, a envahi les marchés des deux mondes, se lamentait Jules Janin en 1862, dans son ouvrage 'La Bretagne, paysages, monuments. Pourtant les tisserands et les fileurs de Bretagne ne s'avouent pas encore vaincus. Ils restent fidèles à leurs vieux métiers, ils s'obstinent à filer cette ingrate quenouille. Or ce métier, qui était jadis une fortune, à peine s'il donne aujourd'hui le pain noir de chaque jour ! ».

Si les beaux jours avaient sonné le glas pour l'activité textile, les mines et les forges, c'est que l'heure était venue pour d'autres secteurs économiques de connaître de belles évolutions, comme l'agriculture, les moyens de communication ou le tourisme...

◀ Stéphanie Prémel

1 Carrière de granite et usine de taille de matériaux de construction de la Pyrie (Le Hinglé).

2 3000 moulins à vent et 1500 moulins à eau étaient en fonction en Côtes-du-Nord au XIX^e siècle.

À lire : suite et compléments

▶ SUR cotesdarmor.fr/economie19e

Franck Thilliez

Écrivain et scénariste

Propos recueillis par Kristell Hano // Photo: Melania Avanzato

Franck Thilliez est un auteur incontournable du roman policier. Ingénieur informatique, ce passionné de sciences et de cinéma s'est essayé à l'écriture il y a 20 ans. *Train d'enfer pour Ange rouge*, sorti en 2003, marquera le début de son succès et c'est en 2007 qu'il se consacrera pleinement à l'écriture. À travers ses one-shots ou ses romans qui mettent en scène le duo de flics Franck Sharko et Lucie Henebelle, il nous plonge au cœur d'enquêtes policières noires et sanglantes. Régulièrement, dans ses livres, un clin d'œil est fait à la côte de Granit Rose qu'il connaît bien et apprécie : « j'ai découvert cette côte lors d'un stage pour mon école d'ingénieur. J'ai été séduit par ce décor cinématographique et mystérieux, propice à une atmosphère de polar ».

Aujourd'hui auteur de 20 romans, ce grand nom du thriller, est également scénariste pour des séries télé et auteur de la BD « La brigade des cauchemars ». Pour nous, il s'est prêté au jeu du portrait chinois.

Ah, si j'étais...

Un lieu — L'Islande. C'est une terre sauvage et vierge avec des décors incroyables, donc très inspirant pour un romancier !

Un animal — Un éléphant. C'est un animal très calme, qui a une excellente mémoire et une incroyable capacité de survie dans un environnement hostile.

Une saison — Le printemps. C'est le renouveau, le beau temps qui revient, les journées qui s'allongent...

Une couleur — Le bleu turquoise. La couleur de la mer. Je pourrais passer des heures à la regarder.

Un objet — Un livre. Cela permet aux gens de trouver un peu de bonheur, d'évasion, de vivre d'autres vies.

Un livre — *Germinal* de Zola. L'histoire se passe dans ma région et j'ai des générations de ma famille qui sont connectées à la mine donc ça me parle beaucoup.

Un film — *La Liste de Schindler* de Spielberg. C'est l'un de mes films préférés, il m'a bouleversé. C'est un film historique, nécessaire pour ne pas qu'on oublie ce qui s'est passé.

Une citation — « On ne peut pas attendre que l'inspiration vienne. Il faut courir après avec une massue » de Jack London. C'est un peu ce que représente pour moi l'imagination. L'écriture c'est un travail, il faut chercher des idées, se perfectionner...



En attendant une nouvelle aventure avec Sharko et Henebelle en 2021, découvrez son dernier roman, « *Il était deux fois* » et le dernier tome de sa BD « *La brigade des cauchemars* ».

Retrouvez également son interview complète

 SUR [cotesdarmor/franckthilliez.fr](https://www.cotesdarmor/franckthilliez.fr)





Alexandre Léauté

L'avenir lui appartient

Multi-champion du monde paracycliste originaire de Saint-Caradec, le jeune Alexandre Léauté doit certes attendre encore un peu, avec le report des JO de Tokyo à 2021, pour une éventuelle consécration olympique. Mais ce n'est que partie remise pour le prodige programmé pour être également l'une des têtes d'affiche de Paris 2024.

La saison 2020 du paracycliste s'est achevée début octobre avec deux nouveaux titres de champion de France élite glanés par Alexandre Léauté la veille de ses 20 ans. Lors du contre-la-montre et de la course en ligne disputés en Savoie, le Costarmoricain a conservé ses deux couronnes avec, à chaque fois, une belle avance. « Sur le plan national j'ai encore de la marge, même si la concurrence pousse derrière. Au niveau international en revanche, c'est la grosse bagarre », commente-t-il avec ce mélange de modestie et de détermination qui le caractérise. Dominateur en France, Alexandre Léauté l'est pourtant déjà aussi hors des frontières hexagonales : champion du monde sur route en 2019, le natif de Saint-Caradec a aussi remporté début 2020 deux titres mondiaux sur piste au Canada, battant par la même occasion un record du monde du kilomètre.

Une hémiplegie de naissance

Au total, cela lui fait donc trois raisons de porter le liseré arc-en-ciel sur son vélo adapté à son handicap : une hémiplegie de naissance. « J'ai 95 % de puissance en moins du côté droit, signale-t-il. Avec mon bras droit par exemple, même porter une bouteille d'1,5 litre devient difficile. » Sur son engin, les deux freins et les passages de vitesse se font avec son bras gauche valide. Et tout l'effort musculaire est concentré sur ce même côté. Alexandre Léauté court ainsi en catégorie MC2,



PHOTO THIERRY JEANDOT

▲ Alexandre Léauté est actuellement triple champion du monde de paracyclisme. Prochain objectif : le titre olympique.

avec d'autres hémiplegiques et les amputés fémoraux. « Dans mon malheur, j'ai la chance d'avoir toujours vécu avec mon handicap, positive-t-il. J'ai été habitué depuis tout petit à me battre pour compenser. »

Son enfance, Alexandre Léauté l'a passée dans la maison familiale au sud des Côtes d'Armor. Passionné de sport, le jeune garçon débute par le football. Céline Guillaume, conseillère départementale de Mûr-de-Bretagne, se souvient d'un gamin « d'un courage hors-norme », licencié en même temps que le plus jeune de ses fils au club de Saint-Caradec. « Il avait déjà un sens aigu de la compétition. C'est un exemple pour tous. » Mais c'est en cyclisme, avec le VC Loudéac, qu'Alexandre trouve la discipline qui correspond le mieux à ses capacités physiques. « Mon papa était un très bon coureur amateur, j'ai hérité de ses gènes », précise-t-il. La progression est spectaculaire depuis ses débuts sur un deux-roues : premières courses (avec les valides) à 14 ans, intégration au pôle espoir national de paracyclisme

à Urt, dans le pays Basque, deux ans plus tard, et premières courses internationales remportées chez les seniors dès la majorité.

Diplômé d'un BTS en maintenance industrielle depuis l'an dernier, Alexandre se consacre désormais à 100 % au sport grâce à un contrat passé avec l'Armée des champions (ex-Bataillon de Joinville). Ses objectifs sont désormais clairement affichés : les Jeux paralympiques de Tokyo, reportés à 2021, puis les futures olympiades de Paris 2024. « J'ai vite ravalé ma déception de cet été, avec les annulations dues à la crise sanitaire : je suis encore en pleine progression et je devrais être plus fort dans les années à venir qu'actuellement. Le temps joue pour moi. »

◀ Régis Delanoë

“ Le temps joue pour moi ”

► Pour le suivre :

www.facebook.com/alexandre.leaute

Jeanne et Gabrielle

Drôles de dames

Pétillantes, un goût prononcé pour les bêtises et de l'énergie à revendre : ce sont Caroline Dubois et Claire Bidet, qui campent sur scène Jeanne et Gabrielle, deux drôles de témoins de mariage, entre humour potache et vannes piquantes.

“ C'est sérieux l'humour ! ”

L'histoire démarre en 2013, à Moncontour, lors de la remise des prix du festival du court-métrage Trous, pendant laquelle Caroline et Claire improvisent un discours. Une rencontre décisive qui pousse les deux jeunes femmes à intégrer la troupe de théâtre amateur de Plémy, pendant un an. En 2015, elles s'inscrivent à l'école du One-man-show de Rennes. C'est là que naîtra le duo Jeanne et Gabrielle. « On a rapidement décidé d'inventer une parodie de mariage, se souvient Claire. Si le mariage est prétexte au rire et aux émotions, il n'est jamais loin du drame, et est un bon moyen pour placer de la vengeance personnelle... ».

Fin 2016, elles créent la compagnie Chon. Pendant un an, elles font mûrir leurs personnages, lors de résidences à Moncontour, Collinée, Ploufragan ou Plérin. Et début 2018, elles se font remarquer au festival les Feux de l'humour, à Plougastel, où elles remportent le prix du jury. Une distinction qui motive les deux humoristes à transformer leur sketch en spectacle d'une heure, sous le regard constructif de Nathalie Tarlet, de la compagnie Vis Comica.

Fervente croyante et bougonne alcoolisée

Deux ans plus tard, les deux trentenaires ont écumé de nombreuses salles de spectacle, centres de vacances et café-théâtres avec leur spectacle *Jeanne et Gabrielle, témoins de mariage*. Jeanne, aussi croyante

et prude qu'enjouée, est le témoin de la mariée, et défend avec ferveur les valeurs du mariage et de la famille. Elle met toute son énergie pour que les mariés vivent le plus beau jour de leur vie... sauf qu'elle doit aussi se démener pour rattraper les bourdes de Gabrielle, bougonne et bien plus rock'n'roll, qui noie son amour déçu pour son témoin de marié dans le champagne. À coups de discours raté, de chansons croustillantes, d'anecdotes gênantes et de tours de magie foireux, elles pulvérisent la cérémonie à une cadence sans répit.

Une aventure artistique et humaine qu'elles ne regrettent pas le moins du monde, elles qui dans leur vie d'avant étaient chargées de diffusion auprès de compagnies, pour Claire, et conseillère en économie sociale et familiale, pour Caroline. « L'humour s'est vraiment imposé à nous. Chaque jour, je mesure ma chance de m'être embarquée dans cette vie, je pense que je me le dis au moins huit fois par jour », s'amuse Caroline. Qu'on ne s'y méprenne pas, être humoriste n'est pas qu'une partie de rigolade. De la diffusion à l'administratif en passant par la communication, les deux humoristes gèrent tout, avec une rigueur implacable et une simplicité désarmante. « Faire rire une salle est plus difficile que de la faire pleurer, c'est sérieux l'humour !, conclut Claire dans un éclat de rire. Mais tant qu'on arrivera encore à se marrer toutes les deux, il n'y a pas de raison que ça s'arrête ! ». Affaire à suivre... ◀

Stéphanie Prémel

► Spectacle *Jeanne et Gabrielle, témoins de mariage* : dates sur leur page facebook

 **LaCompagnieCHON**



PHOTO : BRUNO TORREBIA

▲ Caroline et Claire, au Théâtre de Poche de Saint-Brieuc, un des lieux de spectacles qu'elles affectionnent.



Leur émission sur Radio Activ

Quizz, anecdotes, instant citations ou réseaux sociaux... Pas de temps mort pour l'émission Jock'Air que Caroline et Claire animent chaque semaine en direct sur Radio Activ. Ça fuse, ça vanne, ça rigole, et c'est tous les mercredis, de 17h à 18h.

Simon Helloco

Dans le champ du cinéma

Il a été aussi tenace que son rêve... Originaire de Plouguenast, Simon Helloco, 28 ans, a toujours eu des envies de cinéma. Il y a mis un pied en 2015, et depuis, il trace sa route, serein et déterminé, entre montage et réalisation, entre Paris et sa terre natale.



PHOTO: DR

▲ Simon Helloco (sur la droite), avec Théo Reynal, chef opérateur, sur le tournage de son dernier court-métrage *Nous n'irons plus en haut*.

C'était il y a 20 ans, à Plouguenast. Installé chez lui dans la maison familiale, le jeune Simon, alors âgé de 8 ans, insère une cassette VHS dans son magnétoscope. À l'écran, *Edward aux mains d'argent* de Tim Burton. « Tout d'un coup, j'ai compris que le cinéma m'accompagnerait toute ma vie », se souvient Simon Helloco. Une révélation qui ne restera qu'un rêve assez flou pendant toutes ses jeunes années, passées « très loin de l'univers du cinéma ».

“ **Un métier de passion qui déborde sur ma vie** ”

Sans trop savoir comment donner corps à sa passion, il intègre après son Bac l'IUT Info-Com à Lannion. L'horizon s'éclaircit après son Master Gestion culturelle, effectué à la Sor-

bonne, quand en 2015 il est embauché « un peu par hasard » à UniFrance, pour assurer la coordination du festival de cinéma MyFrenchFilmFestival. « C'est un peu l'école de cinéma que je n'ai pas faite, qui m'a permis de rencontrer beaucoup de producteurs, de réalisateurs... J'ai compris alors que j'avais un besoin viscéral de faire exister ce que je ressentais à travers des histoires. J'ai donc commencé à faire des films de mon côté... ».

Drame familial dans la campagne centre-bretonne

Été 2019, été du grand saut, il se lance en tant que monteur indépendant, et en parallèle sort *Hugo 18.30*, co-réalisé avec James Maciver. Un premier court-métrage remarqué, qui sera sélectionné dans 17 festivals. Dans la foulée, il écrit *Nous n'irons plus en haut*, produit par Benjamin Bonnet de Mood Films Productions, et tourné cet été en sept jours dans son Centre-Bretagne natal, « ces terres aux paysages magnifiques, qui possèdent une vraie force... ». Un drame familial de 23 minutes, qui met en scène deux frères de 8 et 11 ans, livrés à eux-mêmes dans leur grande maison. En toile de fond, « un climat familial violent, le combat de l'enfant pour s'en extraire au risque de reproduire cette violence... » Après la post-production de ce 2^e court-métrage, le réalisateur envisage de revenir quelques temps sur les terres de son enfance, qu'il aime tant filmer, pour se ressourcer et écrire. « J'aime revenir ici

régulièrement, j'y trouve de l'inspiration, et me verrais bien pour la suite alterner entre ici et Paris ».

Sa vie, le cinéaste la partage désormais entre l'écriture, les montages pour des commandes, et des formations de cinéma qu'il assure un peu pour payer son loyer, mais surtout par conviction. « Quand j'étais jeune, j'aurais eu tellement envie qu'on me dise que c'était possible de vivre du cinéma, alors j'ai envie de dire aux jeunes qu'ils peuvent le faire, d'où qu'ils viennent, à force de détermination et de travail », raconte celui qui a grandi si loin de cette vie qu'il embrasse désormais pleinement. Le transfert de classe, un sujet qu'il se verrait bien d'ailleurs porter à l'écran, pourquoi pas dans un long-métrage...

Pour l'heure, cet admirateur d'Annie Ernaux, Stanley Kubrick, ou encore Christophe Honoré, dont le parcours l'inspire tant, mène une vie trépidante, « mange souvent des pâtes en fin de mois », mais peu importe. « Faire du cinéma est vital pour moi... Je fais un métier de passion qui déborde sur ma vie, et me sens aujourd'hui pleinement à ma place ». ◀ Stéphanie Prémel



PHOTO: DR

▲ Noé et Swann Vallée, les deux jeunes acteurs costarmoricains du film *Nous n'irons plus en haut*, pendant les répétitions cet été.

Le bleu

30 ans de fromage made in Ruca

Le bleu, ce délicieux fromage, qu'on déguste avec juste du bon pain, ou cuisiné, comme le succulent burger du Y'a Skiff, que nous vous proposons en recette... À Ruca, la fromagerie Darley en fabrique depuis plus de 30 ans.

Mais qu'est-ce qu'un fromage bleu? C'est un fromage caillé avec du lait de vache ou du lait de brebis. Sa particularité, il estensemencé avec un champignon qui va lui donner cette moisissure bleue bien particulière. La fromagerie familiale Darley en fabrique depuis des décennies, à Ruca. « Mes parents, Anne et Dominique, ont créé la fromagerie en 1986. Avec mon frère Frédéric, nous avons naturellement repris l'activité », raconte Benoît Darley. Leur bleu, « une pâte entre le blanc et l'ivoire, bien persillée avec une texture fondante, qui présente une longueur en bouche et une complexité qu'on n'aura pas sur des produits industriels ». Paysans, éleveurs, fromagers, affineurs, commerçants: dans cette ferme fromagère, l'équipe, composée de sept personnes, maîtrise l'ensemble des étapes, depuis le pâturage jusqu'à l'étalage.

Certifiés Bio en 2017, les fromagers disposent d'un troupeau de 45 vaches laitières, qui produisent 340 000 litres de lait par an. « Une fois que le lait de nos vaches est traité, nous le mettons à maturer jusqu'au lendemain, puis nous le transformons, le salons et l'affinons. C'est cette dernière étape la plus longue, car elle nécessite du soin et de l'observation ». Bien entendu, le bleu n'est pas le seul fromage que fabrique la fromagerie Darley: tomme, saint-nectaire, brie de Meaux, comté, morbier, camembert... Soit au total, 15 fromages de vache au lait cru. Mais ce n'est pas tout, ces amoureux du fromage et du travail bien fait produisent et commercialisent également des fromages de chèvre, de brebis, du fromage frais, du beurre, de la crème crue, et du lait, cela va de soi. Des délices qu'on peut trouver aux quatre coins du département! ◀

Stéphanie Prémel

► fromagerie-darley.fr



PHOTO © MATHIEU GILET

LA RECETTE

Burger de bœuf au bleu de Bellevue, frites, sauce béarnaise

PAR OLIVIER NEDELLEC, DU RESTAURANT - BAR À VIN - ÉPICERIE LE Y'A SKIFF, 12 RUE SAINT-GILLES À SAINT-BRIEUC



PHOTO BRUNO TORRUBIA

Ingrédients (4 personnes)

- 4 pains burger boulangers
- 4 steaks hachés
- 1 oignon rosé de Roscoff
- 12 demi-tomates confites
- 4 fines tranches de poitrine fumée de porc fermier
- 120 g de bleu de Bellevue de la fromagerie Darley
- Salade du marché (moutarde, cresson ou roquette)
- 800 g de pommes de terre à frites
- 1 l d'huile de friture
- Huile d'olive
- Vinaigre balsamique
- Sel, poivre

Pour la sauce béarnaise:

- 50 g d'échalotes
- 2 cuillères à soupe d'estragon
- 3 cuillères à soupe de vinaigre blanc
- 2 jaunes d'œuf
- 125 g de beurre
- Poivre

Pour la béarnaise:

Émincer les échalotes et l'estragon, les faire réduire de moitié à feu moyen avec le vinaigre de vin blanc. Laisser refroidir. Ajouter les jaunes d'œufs, le poivre et cuire 5 mn à feu doux (70°C) en ajoutant peu à peu les morceaux de beurre.

Pour les burgers et les frites:

Tailler les pommes de terre en frites et les précuire dans un bain d'huile à 160°C durant 6 à 7 mn. Préchauffer le four en fonction grill. Tailler les tomates confites en lanières. Découper le bleu en 4 tranches. Dans une poêle huilée saisir les tranches de lard fumé le temps qu'elles deviennent croustillantes. Réserver. Tailler l'oignon en tranches et les faire colorer dans la poêle. Réserver. Dans la poêle, cuire les steaks selon la cuisson désirée, saler, poivrer. Couper en deux les pains burgers, napper chaque face de sauce béarnaise. Répartir la sauce restante dans 4 ramequins. Déposer sur chaque face plate des pains les oignons, 1 steak, 1 tranche de lard coupée en deux, les tomates confites, 1 tranche de bleu. Déposer les burgers sur une plaque du four recouverte d'une feuille de papier sulfurisée et passer sous le grill à 180°C afin que le fromage fonde. Les retirer, recouvrir de la face restante, y planter les pics en bois. Replonger les frites dans un bain d'huile à 180°C durant 3 à 4 minutes jusqu'à ce qu'elles soient bien croustillantes. Les retirer et saler. Déposer dans chaque assiette le burger, les frites, la salade assaisonnée et le ramequin de sauce béarnaise.

► yaskiff.bzh



Chaque définition sur fond coloré concerne un mot que vous trouverez dans l'un des articles de votre magazine. Solution dans Côtes d'Armor magazine n°178
Retrouvez la solution du magazine n°176 dans le sommaire

1 ^{re} étape du fromage Darley (Pl.) Jeanne hors de la scène	Tout jean en est une F. Thilliez en a écrit plus d'un	Client fidèle Vol sans envergure	Il roule ou il pousse Sortis de leurs poches	Co-financier de l'association «Chez Yvonne» Plus d'un est mis sur pied «Chez Yvonne» Déclencha un fléau	La maman de Louise Jestin La règle	D'une muqueuse buccale Cru et bio à la ferme Darley	A. Léauté les actionne d'une main Précieux auxiliaire
Ce qu'a dû supporter L. Jestin Jeanne et Gabrielle en sont				Intéressante ou intéressée par l'offre Modulation de la voix	Sûrement un peu sûr Bien à elle		
Le fleuve côtier de la photo (la) Proscrire			Fis fi des risques		Qui te regarde (le)	Balustrade d'église ou animateur de Radioscopie	Distributeur d'essences
S'incline, se fait battre	Quatre saisons K. Le Hégarat en décrit dans son livre			Ce qu'est le centre-Bretagne pour Simon Helloco	Fréhel ou Ferret Il guerroyait pour le roi de Prusse		Plus il y en a, moins il en reste
Cité palindrome de la forêt d'Écouves		Bien rentré dans la cafetière			Réaction au catarrhe	Goûté la farce Mythique vachette	Réaliser des films est celle de Simon Helloco
Érudit italien Des dandys	Jeanne et Gabrielle en ont en abondance	Prévenant un mal	Rayons de plagiste À chacun d'en mettre (du)	Souvent tropicales à la Ferme de St-Daniel	Sans signe de vie Ce qu'A. Léauté arrive à prendre ... à l'arrivée	On le tient en résistant À régler	Possessif Bonhomme de neige
Celles de S. Helloco visent le cinéma Plante urticante			Guidées pour découvrir le Couvent des Carmes	Une île de beauté selon Franck Thilliez Dégonflées		Comme en naissant Dirigeant chinois	
Ses gros blocs colorés captivent F. Thilliez Il unit			Qui vit sans le savoir Le même raccourci	Fait sauter sans élan Lettre et chiffres		Initiales nationales	Parvenu à maturité
Langue (Estonie) ou villa (Latium)		Procéderai à l'équarissage	Placée dans un acte de tabellion		Labo lannionnais au laser médical prometteur		



Les gagnants... Jeu Côtes d'Armor magazine n°176

Voici les 10 gagnants des mots fléchés du Côtes d'Armor magazine n°176 tirés au sort parmi les bonnes réponses.

BRELAUD Jacques / SAINT-LORMEL
EPIVENT Huguette / PORDIC
GRANGIENS Pascale / SAINT-DONAN
GUERRIER Bénédicte / SAINT-BRIEUC
LE BOULBIN Karine / LA MÉAUGON

LE CARDINAL Sylvain / SAINT-QUAY-PORTRIEUX
LE GUYADEC Lucienne / SAINT-BRIEUC
LEMÂÎTRE Emmanuelle / DINAN
MAGNAN Michelle / ERÉAC
PAUCHARD Soizik / FRÉHEL

Nom _____ Prénom _____
 Adresse _____
 Profession _____

Votre grille, complétée avec votre nom et votre adresse, est à retourner au:
 Département des Côtes d'Armor
 Jeux Côtes d'Armor magazine
 9 place du Général-de-Gaule - CS 42371
 22023 Saint-Brieuc cedex 1

Un tirage au sort sera effectué parmi les grilles gagnantes reçues avant le mercredi 23 décembre 2020.

Cadeaux aux couleurs des Côtes d'Armor à gagner!



Alain Guéguen
Conseiller
départemental
du canton
de Rostrenen.

Groupe Socialiste et Républicain

Emplois associatifs locaux, le renoncement de la droite départementale

Les derniers mois de l'année sont l'occasion pour les associations de réunir leurs AG afin de tirer le bilan des activités de l'année qui prend fin. 2020 aura secoué, parfois brutalement, le tissu associatif départemental.

Des activités prévues n'ont pu être mises en œuvre. 2021 est déjà dans toutes les têtes et les incertitudes demeurent liées au contexte sanitaire instillant, parfois, le doute dans la capacité à poursuivre dans de telles conditions.

Le dynamisme des associations coss-tarmoricaines tient à un réseau étoffé de bénévoles motivés et investis mais aussi, à l'appui de quelque 320 emplois associatifs locaux dont le financement est assuré pour un tiers par notre collectivité. Dans ce contexte anxiogène, les bureaux des associations, qui bénéficient de ce type de soutien, ne manquent pas de nous interpellier sur la politique de la majorité départementale sur le sujet.

400 000 euros en moins

La droite a, en effet, fait le choix de réduire substantiellement, depuis 2015, la voilure financière de cette politique. 400 000 euros en moins (de 3,2 millions d'€ à 2,8 millions d'€ aujourd'hui). Ce repli s'est traduit par la disparition de 50 emplois (de 370 à 320 aujourd'hui). Dans le contexte actuel, c'est un signe négatif de plus adressé aux associations départementales.

Le désengagement du Département dans ce domaine participe à fragiliser les associations qui salarient des personnels et fait peser sur les cofinanceurs, notamment les intercommunalités, dans un contexte financier tendu, des charges supplémentaires pour compenser le recul de l'institution départementale.

Les emplois associatifs locaux, un atout pour le dynamisme des territoires

La majorité de droite a-t-elle oublié que les emplois associatifs locaux,

fussent-ils des emplois aidés, sont de vrais emplois dans nos territoires, de vrais emplois non délocalisables, de vrais emplois qui participent à la dynamique économique des territoires, de vrais emplois utiles y compris et surtout au lien social qui se tisse au sein de nos associations. À l'heure où les plans de relance se multiplient pour soutenir l'économie et l'emploi, la majorité de droite serait bien inspirée de réaffirmer pleinement son soutien à cette politique volontariste qui a largement fait ses preuves. Avec ce choix, la droite prend le risque d'une dévitalisation accélérée du tissu associatif à un moment où les choses ne vont pas bien.

Raillé par la majorité, notre budget prospectif présenté en assemblée en début d'année avait l'ambition de réhabiliter l'ensemble de ce dispositif et les moyens qui vont avec, c'est-à-dire tout simplement de le sanctuariser. ◀

Contact ►► 02 96 62 63 22



Claudine Le Bastard
Conseillère
départementale
du canton de
Plestin-les-Grèves.

Groupe Communiste et Républicain

Plan pauvreté : l'État « pompier-pyromane »

L'État annonce un plan de lutte contre la pauvreté et d'accès à l'emploi avec les départements. Or l'État ne compense déjà pas la totalité des dépenses liées au RSA alors que les **6 derniers mois, nous connaissons une augmentation de plus de 6 % du nombre des bénéficiaires !**

D'un autre côté, l'État verse des milliards d'euros aux entreprises sans contreparties d'emplois préférant

protéger les riches actionnaires et permettant ainsi à plusieurs grandes entreprises de notre département de licencier en masse.

Une politique digne d'un plan de lutte contre la pauvreté s'inscrirait globalement dans une logique nationale : maintien de l'emploi local, pas d'aides publiques sans contreparties d'emplois et d'investissement local, des réformes du chômage et des retraites qui laisseraient

la place aux jeunes et garantiraient des ressources suffisantes.

Enfin, encourager la réinsertion, c'est dépasser la logique comptable, c'est garantir un accompagnement humain des personnes dans le besoin pour recréer du lien, du collectif, de la cohésion sociale, et consolider le vivre ensemble. ◀

Contact ►► 02 96 62 63 90



Mickaël Chevalier

Président du Groupe majoritaire du Centre et Droite Républicaine
Conseiller départemental du canton de Broons.

Groupe de la majorité départementale CDR Entretien avec...

Le Département est un acteur important dans le secteur du logement. Quelles sont ses principales compétences?

Notre collectivité consacre chaque année en moyenne 6 millions d'€ à la politique du logement. L'action du Département en matière de logement est orientée vers les publics fragilisés en lien avec les politiques sociales de solidarité. Le Département gère et finance notamment le Fonds de Solidarité pour le Logement afin d'aider les personnes et les ménages en difficultés à accéder au logement ou à s'y maintenir. Il met en œuvre, avec l'État, le Plan départemental d'action pour le logement et l'hébergement des personnes défavorisées et mène, à ce titre, une importante action de lutte contre l'habitat indigne. Le Département participe également au financement du logement en soutenant des chantiers de logements sociaux et en apportant sa garantie dans le montage financier des opérations de certains bailleurs sociaux. Le Département subventionne aussi à hauteur de plus de 100 000 € par an les acteurs associatifs intervenant dans le domaine du logement.

Le Fonds de Solidarité pour le Logement (FSL) est un dispositif majeur de la politique départementale du logement. Qu'en pensez-vous?

Précédemment géré par la caisse d'allocations familiales, le FSL a été internalisé par le Département en 2016. C'est un outil essentiel de notre politique du logement en direction des ménages fragilisés par les aléas de la vie. Il favorise l'accès au logement de ces personnes, les aide à s'y maintenir et permet de prévenir les expulsions locatives. Depuis 2018, le département a reçu plus de 13 000 dossiers de demandes d'aides et accordé pour près de 4 millions d'€ d'aides permettant l'accès au logement ou la prise en charge des dettes locatives et énergétiques des ménages en difficulté. Le financement de ce Fonds est assuré majoritairement par le Département à hauteur de plus de

2 millions d'€ par an. Le Fonds reçoit également les participations financières annuelles de communes, d'EPCI, des bailleurs sociaux, des fournisseurs d'eau et d'énergie et de partenaires institutionnels.

Le Département est fortement impliqué dans la lutte contre l'habitat indigne. Comment agit-il?

La lutte contre l'habitat indigne est l'un des axes prioritaires du plan départemental d'action pour le logement et l'hébergement des personnes défavorisées signé en janvier 2017 par le Département avec l'État. Notre collectivité agit aux côtés de l'État dans le cadre d'un programme d'intérêt général pour l'ingénierie de lutte contre l'habitat indigne. Ce programme, renouvelé pour la période 2020-2022, mobilise à la fois des aides de l'agence nationale de l'habitat et du département en direction des propriétaires occupants et des propriétaires bailleurs remplissant les conditions requises. Dans ce programme, le Département finance les missions d'ingénierie (diagnostic, étude, assistance à maîtrise d'ouvrage) réalisées par un opérateur dédié ainsi que les travaux de réhabilitation des logements en partenariat avec d'autres financeurs. Depuis 2016, la lutte contre l'habitat indigne a mobilisé plus de 700 000 € dans le budget départemental. En janvier dernier, notre collectivité a reconduit son engagement dans la lutte contre l'habitat indigne pour la période 2020-2022 à hauteur de 399 000 €. L'amélioration des conditions de logement de nos concitoyens les plus modestes est au cœur de notre politique sociale en faveur du logement.

La politique départementale du logement, c'est aussi un ambitieux plan d'investissement lancé en 2017...

C'est vrai. Le plan de 25 millions d'€ que nous avons adopté en 2017 vise à répondre aux enjeux sociaux identifiés dans le plan départemental de l'habitat, tels le vieillissement de la population,

le maintien à domicile des personnes âgées, l'habitat des personnes en situation de handicap, le développement de l'habitat inclusif ou la demande toujours prégnante de logements sociaux sur nos territoires. Ce plan s'est décliné en deux appels à projets. Le premier, en 2017, a permis à notre collectivité de soutenir plus de 70 projets pour un engagement financier départemental de plus de 10 millions d'€. Le second appel à projets, approuvé fin 2019, s'est soldé en octobre dernier par près de 15 millions d'€ de subventions votés par l'assemblée départementale pour financer de nouveaux projets. Ce plan, que nous avons engagé, concrétise notre volonté d'investir fortement dans le logement en faveur des Costarmoricains et des Costarmoricains.

Le soutien au développement de l'offre de logements figure parmi les priorités de ce plan pour le logement. Que pouvez-vous en dire?

Le plan départemental de l'habitat a mis en exergue la nécessité de « faire de l'habitat un levier d'aménagement du territoire et de faciliter les parcours résidentiels de la population », mais aussi d'adapter la production de logements à l'évolution de la demande sur nos territoires. Comme par exemple développer une offre spécifique vers certains publics (jeunes notamment), réhabiliter des logements anciens dans le parc existant, réaliser des logements en centre-bourg ou centre-ville à proximité des services et des commerces, favoriser l'habitat partagé à destination des personnes âgées. Avec ce plan, notre département finance près de 150 opérations auprès des bailleurs sociaux pour un engagement de 7,4 millions d'€. À travers ce plan, nous voulons permettre à nos concitoyens costarmoricains de trouver des solutions de logement adaptées à leurs besoins. ◀

Le Département est à vos côtés au plus proche de chez vous

Accueil du public sur rendez-vous* dans l'ensemble
des sites maillant le territoire.




Les 5 Maisons
du Département

<p>OUVERTURE</p> <p>Du lundi au vendredi</p> <p>8h30 - 12h30 13h30 - 17h30</p>	<p> SAINT-BRIEUC 76 A et 76 B rue de Quintin Action sociale Enfance / Prévention 02 96 60 86 86 CLIC 02 96 77 68 68</p>	<p><i>Site de St-BRIEUC</i> Couronne 2 rue Camille Guérin Action sociale Enfance / Prévention 02 96 60 80 60</p>	<p><i>Site de LAMBALLE</i> 13 et 17 rue du Jeu de Paume Action sociale Enfance / Prévention 02 96 50 10 30 CLIC 02 96 50 07 10</p>	<p> DINAN 2 place René Pleven Action sociale Enfance / Prévention 02 96 80 00 80 CLIC 02 96 80 05 18</p>
<p> LANNION 13 bd Louis Guilloux Action sociale Enfance / Prévention 02 96 04 01 04 CLIC 02 96 04 01 61</p>	<p> GUINGAMP 9 place Saint-Sauveur Action sociale Enfance / Prévention 02 96 40 10 30 CLIC 02 96 44 85 25</p>	<p><i>Site de ROSTRENE</i> 6 B rue Joseph Pennec Action sociale Enfance / Prévention 02 96 57 44 00 CLIC 02 96 57 44 66</p>	<p><i>Site de PAIMPOL</i> 2 rue Henry Dunant Action sociale Enfance / Prévention 02 96 55 33 00 CLIC 02 96 20 87 20</p>	<p> LOUDÉAC Rue de la Chesnaie Action sociale Enfance / Prévention 02 96 28 11 01 CLIC 02 96 66 21 06</p>

* au regard des règles sanitaires en vigueur